ρεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ
πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ δια-
βόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. 42 Ἐπεί-
νασα γάρ, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν·
ἐδίψησα, καὶ οὐκ ἐποτίσατέ με· 43 ξένος
ἤμην, καὶ οὐ συνηγάγετέ με· γυμνός, καὶ
οὐ περιεβάλετέ με· ἀσθενὴς καὶ ἐν φυλακῇ,
καὶ οὐκ ἐπεσκέψασθέ με.
44 Τότε ἀποκριθήσονται αὐτῷ καὶ αὐτοί,
λέγοντες· Κύριε, πότε σε εἴδομεν πεινῶντα
ἢ διψῶντα ἢ ξένον ἢ γυμνὸν ἢ ἀσθενῆ ἢ
ἐν φυλακῇ, καὶ οὐ διηκονήσαμέν σοι; 45 Τότε
ἀποκριθήσεται αὐτοῖς, λέγων· Ἀμὴν λέγω
ὑμῖν, ἐφ' ὅσον οὐκ ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων τῶν
ἐλαχίστων, οὐδὲ ἐμοὶ ἐποιήσατε. 46 Καὶ
ἀπελεύσονται οὗτοι εἰς κόλασιν αἰώνιον, οἱ
δὲ δίκαιοι εἰς ζωὴν αἰώνιον.

XXVI. Καὶ ἐγένετο, ὅτε ἐτέλεσεν ὁ Ἰη-
σοῦς πάντας τοὺς λόγους τούτους, εἶπε τοῖς
μαθηταῖς αὐτοῦ· 2 Οἴδατε ὅτι μετὰ δύο
ἡμέρας τὸ πάσχα γίνεται, καὶ ὁ υἱὸς τοῦ
ἀνθρώπου παραδίδοται εἰς τὸ σταυρωθῆ-
ναι. 3 Τότε συνήχθησαν οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ
γραμματεῖς καὶ οἱ πρεσβύτεροι τοῦ λαοῦ εἰς
τὴν αὐλὴν τοῦ ἀρχιερέως, τοῦ λεγομένου
Καϊάφα, 4 καὶ συνεβουλεύσαντο, ἵνα τὸν
Ἰησοῦν κρατήσωσι δόλῳ καὶ ἀποκτείνωσιν.
5 Ἔλεγον δέ· Μὴ ἐν τῇ ἑορτῇ, ἵνα μὴ θό-
ρυβος γένηται ἐν τῷ λαῷ.
6 Τοῦ δὲ Ἰησοῦ γενομένου ἐν Βηθανίᾳ,
ἐν οἰκίᾳ Σίμωνος τοῦ λεπροῦ, 7 προσῆλθεν
αὐτῷ γυνὴ ἀλάβαστρον μύρου ἔχουσα βα-

43. ℵ: γυμν. κ. οὐ περ. με. 44. ℵBDT* αὐτῷ. — 2. D* οἴδατε. 3. ℵABDLTΘ* κ. οἱ γραμμ. 4. B* καὶ ἀποκτ.

erunt : Discédite a me maledícti in
ignem ætérnum, qui parátus est diábolo
et ángelis ejus : 42 esurívi enim, et non
dedístis mihi manducáre : sitívi, et non
dedístis mihi potum : 43 hospes eram, et
non collegístis me : nudus, et non coope-
ruístis me : infírmus, et in cárcere, et
non visitástis me.
44 Tunc respondébunt ei et ipsi, di-
céntes : Dómine, quando te vídimus
esuriéntem, aut sitiéntem, aut hóspitem,
aut nudum, aut infírmum, aut in cárcere,
et non ministrávimus tibi? 45 Tunc re-
spondébit illis, dicens : Amen dico vobis,
Quámdiu non fecístis uni de minóribus
his, nec mihi fecístis. 46 Et ibunt hi in
supplícium ætérnum : justi autem in
vitam ætérnam.
XXVI. 1 Et factum est : cum consum-
másset Jesus sermónes hos omnes, dixit
discípulis suis : 2 Scitis quia post bíduum
pascha fiet, et Fílius hóminis tradétur ut
crucifigátur. 3 Tunc congregáti sunt prín-
cipes sacerdótum, et senióres pópuli, in
átrium príncipis sacerdótum, qui dicebá-
tur Cáiphas : 4 et consílium fecérunt ut
Jesum dolo tenérent et occíderent. 5 Di-
cébant autem : Non in die festo, ne forte
tumúltus fíeret in pópulo.
6 Cum autem Jesus esset in Bethánia
in domo Simónis leprósi, 7 accéssit ad
eum múlier habens alabástrum unguénti

XXVI. 3. *Les princes des prêtres.* Le grec a en plus : « et les scribes ». — *Caïphe.* Grec : « Kaïapha ».
5. *Non un jour de la fête.* Grec : « non durant la fête ».

La Cène (Saint-Apollinaire de Ravenne) (XXVI, 20, p. 125).

seront à sa gauche : Allez loin de — Mat. 7, 23.
moi, maudits, au feu éternel, qui a été — Rom. 9, 22. Ap. 20, 15.
préparé au diable et à ses anges; — Ps. 6, 9. Luc. 13, 27. Job, 31, 7; 46, 8.
42 car j'ai eu faim, et vous ne m'avez
point donné à manger; j'ai eu soif, et — Job, 22, 7.
vous ne m'avez point donné à boire;
43 j'étais sans asile, et vous ne m'avez — Job, 22, 6.
point recueilli; nu et vous ne m'avez
point vêtu; malade et en prison, et
vous ne m'avez point visité.
44 » Alors, eux aussi lui répon- — **Responsio reproborum.**
dront, disant : Seigneur, quand est-ce — Is. 46, 8.
que nous vous avons vu ayant faim
ou soif, ou sans asile, ou nu, ou ma-
lade, ou en prison, et que nous ne vous
avons point assisté? 45 Alors il leur — Luc. 10, 16. Zach. 2, 8.
répondra, disant : En vérité, je vous — Jac. 4, 17.
le dis, chaque fois que vous ne l'avez — Dan. 12, 2. Rom. 2, 7.
point fait à l'un de ces petits, à moi non — 2 Cor. 5, 10. Joa. 5, 29;
plus, vous ne l'avez point fait. 46 Et — 6, 40. Ap. 20, 15.
ceux-ci s'en iront à l'éternel supplice, — Is. 66, 24.
et les justes dans la vie éternelle ».
XXVI. 1 Or il arriva que lorsque — **2° Consilium**
Jésus eut achevé tous ces discours, — **adversariorum**
il dit à ses disciples : 2 « Vous savez — **Christi.**
que la pâque se fera dans deux jours, — Mat. 20, 18; 17, 22; 16, 21.
et que le Fils de l'homme sera livré — Marc. 14, 1. Luc. 22, 1.
pour être crucifié ». 3 Alors les princes — Joa. 13, 1.
des prêtres et les anciens du peuple — Mat. 21, 23. Is. 58, 13.
s'assemblèrent dans la salle du grand — Joa. 11, 13, 47.
prêtre appelé Caïphe, 4 et tinrent con- — Marc. 14, 1. Ps. 2, 2.
seil pour saisir Jésus par ruse, et le — Jer. 5, 5; 9, 8.
faire mourir. 5 Mais ils disaient : « Non — Marc. 14, 2.
un jour de la fête », de peur qu'il ne — Joa. 7, 9.
s'élevât du tumulte parmi le peuple.
6 Or, comme Jésus était à Bétha- — **Jesus a muliere**
nie, dans la maison de Simon le lé- — **ungitur.**
preux, 7 vint auprès de lui une femme — Marc. 14, 3. Joa. 12, 1.
ayant un vase d'albâtre plein d'un — Luc. 7, 36.

2° La Cène, XXVI, 1-35.

XXVI. 1-2. Jésus prédit sa fin prochaine.

2. *La pâque*, la fête la plus solennelle des Juifs, se célébrait en mémoire de la délivrance du peuple juif de la servitude de l'Égypte, par la manducation de l'agneau pascal, figure de Notre-Seigneur, I *Corinthiens*, V, 7. Elle se célébrait le 14 nisan (mars-avril) et durait sept jours.

3-5. Conspiration contre Jésus. Comparer avec *Marc*, XIV, 1-2; *Luc*, XXII, 1-2.

3. *Les princes des prêtres*, les chefs des vingt-quatre familles sacerdotales. — *Les anciens du peuple*, les membres du Sanhédrin. — *Du grand prêtre appelé Caïphe*. Caïphe, qu'on appelait aussi Joseph, fut nommé grand prêtre par le procurateur romain Valérius Gratus vers l'an 27 ou 28 de notre ère, à la place de Simon, fils de Camith. Il conserva ses fonctions pendant toute l'administration de Pilate, mais il fut déposé en l'an 36 ou 37 par le proconsul Vitellius et remplacé par Jonathan, fils du pontife Ananus ou Anne.

6-13. Repas chez Simon. Comparer avec *Marc*, XIV, 3-9; *Jean*, XII, 2-11. Ce fait doit prendre place après XX, 34.

6. *Simon le lépreux;* c'est-à-dire qui avait été lépreux. — « Le repas décrit par *Jean*, XII, 2, est-il différent de celui qui eut lieu chez Simon le lépreux, *Matthieu*, XXVI, 6, et de celui que décrit *Luc*, VII, 36? — Il est probable que le repas décrit par saint Jean est le même que saint Matthieu nous dit avoir eu lieu chez Simon. Les deux Évangélistes placent la scène à Béthanie; les récits présentent les mêmes circonstances et se rapportent à la même époque. Le Sauveur revint dans ce bourg six jours avant Pâques, comme le dit saint Jean, le samedi soir par conséquent, un peu avant le repas, ou le vendredi, si l'on compte les six jours à partir du jeudi soir où la fête commençait. Si saint Matthieu parle de *deux jours avant Pâques*, quelques versets plus haut, c'est à propos d'un autre fait, de la résolution prise par le Sanhédrin de faire mourir Jésus; et cette anticipation n'empêche pas qu'il ne décrive ensuite très naturellement ce repas de Béthanie, qui a fourni à Judas l'occasion de quitter son Maître et de le vendre aux Juifs. Que Lazare et ses sœurs assistent à ce repas, ce n'est pas une preuve qu'il eut lieu chez eux. Celui qui l'offrait ne pouvait-il pas être de leurs parents ou de leurs amis? C'est même probablement parce qu'on n'était pas chez eux que saint Jean croit devoir signaler leur présence et surtout le zèle de Marthe à servir les convives. Ici comme ailleurs, le dernier évangile complète les précédents, en ajoutant à leur récit de nouveaux traits. Saint Matthieu et saint Marc disent : une femme; saint Jean dit : Marie, sœur de Lazare. Ils parlent de l'onction de la tête seulement; lui signale l'onction des pieds.

» Le repas dont parle saint Luc eut lieu assez longtemps auparavant, en Galilée, et selon toute apparence à Naïm. On ne peut donc pas le confondre avec celui qui eut lieu à Béthanie six jours avant Pâques, où Notre-Seigneur eut à reprendre les sentiments de Judas, et non ceux de Simon. Seulement on peut demander si ce n'est pas le même Simon qui les a donnés l'un et l'autre. La plupart distinguent Simon le Pharisien de Simon le lépreux. Ils ne semblent pas, disent-ils, avoir le même domicile, ni le même caractère, ni les mêmes dispositions envers le Sauveur. Ces raisons ne sont cependant pas une démonstration. Il n'est pas sûr que Simon fût de Naïm, ni même de Galilée : saint Luc ne le dit pas; et quoique pharisien, il avait pu être guéri de la lèpre par Notre-Seigneur et changer de sentiment à son égard ». (L. Bacuez).

7. « *Une femme.* On croit que c'est Marie-Madeleine. Le sentiment commun est qu'il n'y a point de distinction à faire entre la pécheresse de saint Luc, Marie-Madeleine, délivrée de sept démons, Marie, sœur de Marthe, et Marie de Béthanie. Ce sentiment paraît bien fondé. En effet : 1° tel est l'avis des docteurs et des Pères les plus anciens, celui que l'Église romaine a toujours suivi dans sa liturgie. S'il s'agissait, dans ces passages, de personnes différentes, serait-il possible que les Apôtres n'en eussent pas instruit les premiers fidèles ou qu'il se fût établi dès les premiers temps une tradition opposée à leur enseignement ? — 2° Lorsqu'on lit simplement l'Évangile, l'idée de ces distinctions ne s'offre pas à l'esprit. — Après avoir rapporté la conversion de la pécheresse chez Simon, saint Luc parle aussitôt de plusieurs femmes qui avaient été guéries ou délivrées du démon par le Sauveur, et qui l'assistaient de leurs biens : or, la première de toutes est Marie, surnommée Madeleine. — Quand saint Jean parle de Marie, sœur de Lazare et de Marthe, il ajoute, pour la faire connaître, que c'est la personne qui a essuyé de ses cheveux les pieds du Sauveur. A qui peut-on penser, sinon à la pécheresse qu'on sait avoir fait à Naïm cet acte d'humilité et de religion ? — On ne peut pas la méconnaître davantage chez Simon, où cette action est renouvelée, ni aux pieds du Sauveur, à la maison de Marthe, ni au pied de la croix, ni au tombeau, où elle paraît sous le nom de Marie-Madeleine. Si ce n'était pas là, en effet, Marie de Béthanie, comment s'expliquer son absence, l'absence de la sœur de Lazare, en pareille circonstance? D'ailleurs, ce sont les mêmes habitudes qui se manifestent par-

ρυτίμου, καὶ κατέχεεν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐ-
τοῦ ἀνακειμένου. [8] Ἰδόντες δὲ οἱ μαθηταὶ
αὐτοῦ ἠγανάκτησαν, λέγοντες· Εἰς τί ἡ
ἀπώλεια αὕτη; [9] ἠδύνατο γὰρ τοῦτο τὸ
μύρον πραθῆναι πολλοῦ καὶ δοθῆναι πτω-
χοῖς.
[10] Γνοὺς δὲ ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς·
Τί κόπους παρέχετε τῇ γυναικί; ἔργον γὰρ
καλὸν εἰργάσατο εἰς ἐμέ. [11] Πάντοτε γὰρ
τοὺς πτωχοὺς ἔχετε μεθ' ἑαυτῶν, ἐμὲ δὲ
οὐ πάντοτε ἔχετε. [12] Βαλοῦσα γὰρ αὕτη
τὸ μύρον τοῦτο ἐπὶ τοῦ σώματός μου, πρὸς
τὸ ἐνταφιάσαι με ἐποίησεν. [13] Ἀμὴν λέγω
ὑμῖν, ὅπου ἐὰν κηρυχθῇ τὸ εὐαγγέλιον τοῦτο
ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, λαληθήσεται καὶ ὃ ἐποίη-
σεν αὕτη, εἰς μνημόσυνον αὐτῆς.
[14] Τότε πορευθεὶς εἷς τῶν δώδεκα, ὁ
λεγόμενος Ἰούδας Ἰσκαριώτης, πρὸς τοὺς
ἀρχιερεῖς [15] εἶπε· Τί θέλετέ μοι δοῦναι;
κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν. Οἱ δὲ ἔστη-
σαν αὐτῷ τριάκοντα ἀργύρια· [16] καὶ ἀπὸ
τότε ἐζήτει εὐκαιρίαν, ἵνα αὐτὸν παραδῷ.
[17] Τῇ δὲ πρώτῃ τῶν ἀζύμων προσῆλθον
οἱ μαθηταὶ τῷ Ἰησοῦ, λέγοντες αὐτῷ· Ποῦ
θέλεις ἑτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ πάσχα;
[18] Ὁ δὲ εἶπεν· Ὑπάγετε εἰς τὴν πόλιν πρὸς
τὸν δεῖνα, καὶ εἴπατε αὐτῷ· Ὁ διδάσκαλος
λέγει· Ὁ καιρός μου ἐγγύς ἐστι, πρὸς σὲ
ποιῶ τὸ πάσχα μετὰ τῶν μαθητῶν μου.
[19] Καὶ ἐποίησαν οἱ μαθηταὶ ὡς συνέταξεν
αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἡτοίμασαν τὸ πάσχα.
[20] Ὀψίας δὲ γενομένης, ἀνέκειτο μετὰ τῶν
δώδεκα. [21] Καὶ ἐσθιόντων αὐτῶν εἶπεν·
Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώ-
σει με. [22] Καὶ λυπούμενοι σφόδρα ἤρξαντο
λέγειν αὐτῷ ἕκαστος αὐτῶν· Μήτι ἐγώ εἰμι,
κύριε; [23] Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ὁ ἐμβάψας
μετ' ἐμοῦ ἐν τῷ τρυβλίῳ τὴν χεῖρα, οὗτός
με παραδώσει. [24] Ὁ μὲν υἱὸς τοῦ ἀνθρώ-
που ὑπάγει, καθὼς γέγραπται περὶ αὐτοῦ,
οὐαὶ δὲ τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ, δι' οὗ οὗ ὁ υἱὸς
τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται· καλὸν ἦν αὐτῷ,
εἰ οὐκ ἐγεννήθη ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος.
[25] Ἀποκριθεὶς δὲ Ἰούδας, ὁ παραδιδοὺς

pretiósi et effúdit super caput ipsíus recumbéntis. [8] Vidéntes autem discípuli, indignáti sunt, dicéntes : Ut quid perditio hæc? [9] pótuit enim istud venúndari multo, et dari paupéribus.

[10] Sciens autem Jesus, ait illis : Quid molésti estis huic mulieri? opus enim bonum operáta est in me : [11] nam semper paúperes habétis vobíscum : me autem non semper habétis. [12] Mittens enim hæc unguéntum hoc in corpus meum, ad sepeliéndum me fecit. [13] Amen dico vobis, ubicúmque prædicátum fúerit hoc evangélium in toto mundo, dicétur et quod hæc fecit in memóriam ejus.

[14] Tunc ábiit unus de duódecim, qui dicebátur Judas Iscariótes, ad príncipes sacerdótum : [15] et ait illis : Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam? At illi constituérunt ei trigínta argénteos. [16] Et exínde quærébat opportunitátem ut eum tráderet.

[17] Prima autem die azymórum accessérunt discipuli ad Jesum, dicéntes : Ubi vis parémus tibi comédere pascha? [18] At Jesus dixit : Ite in civitátem ad quemdam, et dicite ei : Magíster dicit : Tempus meum prope est, apud te fácio pascha cum discípulis meis. [19] Et fecérunt discípuli sicut constituit illis Jesus, et paravérunt pascha.

[20] Véspere autem facto, discumbébat cum duódecim discípulis suis. [21] Et edéntibus illis dixit : Amen dico vobis, quia unus vestrum me traditúrus est. [22] Et contristáti valde, cœpérunt singuli dicere : Numquid ego sum Dómine? [23] At ipse respóndens, ait : Qui intingit mecum manum in parópside, hic me tradet. [24] Fílius quidem hóminis vadit, sicut scriptum est de illo : væ autem hómini illi, per quem Fílius hóminis tradétur : bonum erat ei, si natus non fuísset homo ille. [25] Respóndens autem Judas, qui trá-

7. NADT²L: πολυτίμου ... τῆς κεφ. 8. NBDT* αὐτοῦ. 9. NABDG[K]SLT[H]Θ* τὸ μύρον. 10. N DT: ἤργάσ. 15. NDT²: καὶ ἐγώ. 17. NBDT²* αὐτῷ.
18. D: ποιήσω. 19. X* καὶ ἡτ. τ' πάσ. 20. NA LT† μαθητῶν. 22. NBCLT Θ: εἷς ἕκ. (* αὐτῶν).

parfum de grand prix, et elle le répandit sur sa tête, lorsqu'il était à table. [8] Ce que voyant, ses disciples s'indignèrent, disant : « Pourquoi cette perte? [9] Il pouvait, en effet, ce parfum, se vendre très cher et être donné aux pauvres ».

Joa. 12, 2, 11, 2.
Joa. 12, 4.

[10] Mais Jésus le sachant, leur dit : « Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme? c'est une bonne œuvre qu'elle a faite envers moi. [11] Car vous avez toujours les pauvres avec vous; mais moi, vous ne m'avez pas toujours. [12] Cette femme, en répandant ce parfum sur mon corps, l'a fait pour m'ensevelir. [13] En vérité, je vous le dis, partout où sera prêché cet évangile, dans le monde entier, on dira même, en mémoire d'elle, ce qu'elle vient de faire ».

Mat. 19, 21.
Luc. 19, 8.
eique gratulatur.
Luc. 7, 38.
Job, 6, 27.
Prov. 3, 27.
Deut. 15, 11.
Rom. 8, 14.
Mat. 24, 14.
Prov. 10, 7.
Ps. 111, 7.

[14] Alors un des douze, appelé Judas Iscariote, alla vers les princes des prêtres, [15] et leur dit : « Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai? » Et ceux-ci lui assurèrent trente pièces d'argent. [16] Et de ce moment il cherchait une occasion favorable pour le leur livrer.

Pactio Judæ.
Marc. 14, 10.
Luc. 22 3-6.
Mat. 27, 9.
Ex. 21, 32.
Joa. 3, 20.
Job, 24, 16.

[17] Or, le premier jour des azymes, les disciples s'approchèrent de Jésus, disant : « Où voulez-vous que nous vous préparions *ce qu'il faut* pour manger la pâque? » [18] Jésus répondit : « Allez dans la ville, chez un tel, et dites-lui : Le maître dit : Mon temps est proche, je veux faire chez toi la pâque avec mes disciples ». [19] Et les disciples firent comme Jésus leur commanda, et ils préparèrent la pâque.

Paratur Pascha.
Marc. 14, 12.
Luc. 22, 7.
Ex. 12, 2.
Mat. 21, 8.
Marc. 14, 15.
Prov. 21, 1.
Jos. 7, 6.
Ex. 12, 3-20; 24, 3.

[20] Le soir donc étant venu, il était à table avec ses douze disciples. [21] Et pendant qu'ils mangeaient, il dit : « En vérité, je vous dis qu'un de vous doit me trahir ». [22] Alors, grandement contristés, ils commencèrent à lui demander chacun en particulier : « Est-ce moi, Seigneur? » [23] Mais Jésus répondant, dit : « Celui qui met avec moi la main dans le plat, celui-là me trahira. [24] Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été écrit de lui; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme sera trahi; il vaudrait mieux pour cet homme qu'il ne fût pas né ». [25] Mais prenant la parole, Judas qui le trahit, dit : « Est-ce moi,

Unus tradiror futurus.
Marc. 14, 17.
Luc. 22, 14, 21, 23.
Zach. 14, 7.
Joa. 13, 21.
1 Cor. 10, 12; 4, 1.
Marc. 14, 20.
Joa. 13, 18.
Marc. 14, 21.
Luc. 22, 22; 18, 7.
Ps. 40, 10.
Mat. 26, 54, 56; 18, 7.
Job, 3, 3.
Joa. 13, 26.
Mat. 11, 29.

23. *Dans le plat*, en grec τρύβλιον, plat très grand. En Orient, les assiettes sont inconnues; chacun prend immédiatement dans le plat, à mesure qu'il mange, chacun de ses morceaux, en se servant de son pain en guise de cuiller et de fourchette. Tous les Apôtres mettaient donc la main dans le plat avec le Sauveur, et ces paroles ne désignaient pas le traître, mais signifiaient seulement : C'est un de ceux qui mangent ici avec moi qui me trahira.

αὐτόν, εἶπε· Μήτι ἐγώ εἰμι, ῥαββί; Λέγει αὐτῷ· Σὺ εἶπας.

26 Ἐσθιόντων δὲ αὐτῶν, λαβὼν ὁ Ἰησοῦς τὸν ἄρτον καὶ εὐλογήσας ἔκλασε καὶ ἐδίδου τοῖς μαθηταῖς, καὶ εἶπε· Λάβετε, φάγετε· τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου. 27 Καὶ λαβὼν τὸ ποτήριον καὶ εὐχαριστήσας ἔδωκεν αὐτοῖς, λέγων· Πίετε ἐξ αὐτοῦ πάντες· 28 τοῦτο γάρ ἐστι τὸ αἷμά μου, τὸ τῆς καινῆς διαθήκης, τὸ περὶ πολλῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. 29 Λέγω δὲ ὑμῖν, ὅτι οὐ μὴ πίω ἀπ' ἄρτι ἐκ τούτου τοῦ γενήματος τῆς ἀμπέλου, ἕως τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ὅταν αὐτὸ πίνω μεθ' ὑμῶν καινὸν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ πατρός μου.

30 Καὶ ὑμνήσαντες ἐξῆλθον εἰς τὸ ὄρος τῶν ἐλαιῶν. 31 Τότε λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Πάντες ὑμεῖς σκανδαλισθήσεσθε ἐν ἐμοὶ ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ. Γέγραπται γάρ· Πατάξω τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσεται τὰ πρόβατα τῆς ποίμνης. 32 Μετὰ δὲ τὸ ἐγερθῆναί με προάξω ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν. 33 Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Πέτρος εἶπεν αὐτῷ· Εἰ καὶ πάντες σκανδαλισθήσονται ἐν σοί, ἐγὼ οὐδέποτε σκανδαλισθήσομαι. 34 Ἔφη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἀμὴν λέγω σοι, ὅτι ἐν ταύτῃ τῇ νυκτί, πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι, τρίς ἀπαρνήσῃ με. 35 Λέγει αὐτῷ ὁ Πέτρος· Κἂν δέῃ με σὺν σοὶ ἀποθανεῖν, οὐ μή σε ἀπαρνήσομαι. Ὁμοίως καὶ πάντες οἱ μαθηταὶ εἶπον.

36 Τότε ἔρχεται μετ' αὐτῶν ὁ Ἰησοῦς εἰς χωρίον λεγόμενον Γεθσημανῆ, καὶ λέγει τοῖς μαθηταῖς· Καθίσατε αὐτοῦ, ἕως οὗ ἀπελθὼν προσεύξωμαι ἐκεῖ. 37 Καὶ παραλαβὼν τὸν Πέτρον καὶ τοὺς δύο υἱοὺς Ζεβεδαίου ἤρξατο λυπεῖσθαι καὶ ἀδημονεῖν. 38 Τότε λέγει αὐτοῖς· Περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχή μου ἕως θανάτου· μείνατε ὧδε καὶ γρηγορεῖτε μετ' ἐμοῦ. 39 Καὶ προελθὼν μικρόν, ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ, προσευχόμενος καὶ λέγων· Πάτερ μου, εἰ δυνατόν ἐστι, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο· πλὴν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ. 40 Καὶ ἔρχεται πρὸς τοὺς μαθητὰς καὶ εὑρίσκει αὐ-

26. NBCDLT* τόν. S: εὐχαριστήσας. NBDLT: δοὺς τ. μ. εἶπεν. 27. LT²⁸ (all.) καί. 28. I.* (alt.) τό. 29. NABCDELT: γενήμ. 31. NABCDT: διασκορπισθήσονται. 33. ABCDEGKSLTHΘ* καὶ (X: ἐγὼ δέ). 35. AEG¹KS: Ὁμ. δὲ καί. 36. ABCD ESLT: Γεθσημανεῖ. AL† ἕως ἂν. D: ἕως ἂν. 39. NAC DS: προελθών. I* μου.

didit eum, dixit : Numquid ego sum rabbi? Ait illi : Tu dixísti.

26 Cœnántibus autem eis, accépit Jesus panem, et benedíxit ac fregit, dedítque discípulis suis, et ait : Accípite, et comédite : hoc est corpus meum. 27 Et accípiens cálicem grátias egit : et dedit illis, dicens : Bíbite ex hoc omnes. 28 Hic est enim sanguis meus novi testaménti, qui pro multis effundétur in remissiónem peccatórum. 29 Dico autem vobis : non bibam ámodo de hoc genimine vitis usque in diem illum, cum illud bibam vobíscum novum in regno Patris mei.

30 Et hymno dicto, exiérunt in montem Olivéti. 31 Tunc dicit illis Jesus : Omnes vos scándalum patiémini in me, in ista nocte. Scriptum est enim : Percútiam pastórem, et dispergéntur oves gregis. 32 Postquam autem resurréxero, præcédam vos in Galiléam. 33 Respóndens autem Petrus, ait illi : Et si omnes scandalizáti fúerint in te, ego nunquam scandalizábor. 34 Ait illi Jesus : Amen dico tibi, quia in hac nocte ántequam gallus cantet, ter me negábis. 35 Ait illi Petrus : Etiámsi oportúerit me mori tecum, non te negábo. Similiter et omnes discípuli dixérunt.

36 Tunc venit Jesus cum illis in villam quæ dícitur Gethsémani, et dixit discípulis suis : Sedéte hic donec vadam illuc et orem. 37 Et assúmpto Petro, et dúobus fíliis Zebedæi, cœpit contristári et mœstus esse. 38 Tunc ait illis : Tristis est ánima mea usque ad mortem : sustinéte hic, et vigiláte mecum. 39 Et progréssus pusillum, prócidit in fáciem suam, orans, et dicens : Pater mi, si possibile est, tránseat a me calix iste : verúmtamen non sicut ego volo, sed sicut tu. 40 Et venit ad discípulos suos, et invénit eos dormiéntes, et dicit Petro : Sic

26. *Qu'ils soupaient.* Grec : « qu'ils mangeaient ».
27. *Il rendit grâces.* Grec : « et ayant rendu grâces ».
37. *Les deux fils de Zébédée*, Jacques le Majeur, et Jean le disciple bien-aimé.
38. *Mon âme est triste jusqu'à la mort*, les douleurs qu'elle endure sont au-dessus des forces humaines et capables de faire mourir.

maître? » Il lui répondit : « Tu l'as dit ».

26 Or, pendant qu'ils soupaient, Jésus prit le pain, le bénit, le rompit, et le donna à ses disciples, et dit : « Prenez et mangez ; ceci est mon corps ». 27 Et, prenant le calice, il rendit grâces, et le leur donna, disant : « Buvez-en tous. 28 Car ceci est mon sang, le sang du nouveau testament, qui sera répandu pour un grand nombre en rémission des péchés. 29 Or, je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père ».

30 Et l'hymne dit, ils s'en allèrent à la montagne des Oliviers. 31 Alors Jésus leur dit : « Vous tous vous prendrez du scandale à mon sujet pendant cette nuit ; car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées. 32 Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée ». 33 Or, Pierre répondant, lui dit : « Quand tous se scandaliseraient de vous, pour moi jamais je ne me scandaliserai ». 34 Jésus lui répondit : « En vérité, je te dis que cette nuit même, avant qu'un coq chante, tu me renieras trois fois ». 35 Pierre lui dit : « Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai point ». Et tous les disciples dirent aussi de même.

36 Alors Jésus vint avec eux à une maison de campagne qui est appelée Gethsémani, et il dit à ses disciples : « Asseyez-vous ici, pendant que j'irai là et que je prierai ». 37 Et ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à s'attrister et à être affligé. 38 Alors il leur dit : « Mon âme est triste jusqu'à la mort ; demeurez ici, et veillez avec moi ». 39 Et, s'étant un peu avancé, il tomba sur sa face, priant et disant : « Mon Père, s'il est possible, que ce calice passe loin de moi ; toutefois, non ma volonté, mais la vôtre ». 40 Ensuite il vint à ses disciples, et il les trouva endormis, et

Cœna sacra.
Marc. 14, 22.
Luc. 22, 19.
1 Cor. 11, 23.
Jos. 6, 53, 55.
1 Cor. 11, 24.
Ap. 1, 5 ; 5, 9.
Ps. 115, 13.

Ex. 24, 8.
Lev. 17, 11.
Ezech. 9, 11.
Jer. 31, 31.
Mat. 20, 28.
Hebr. 9, 20.

Marc. 14, 25.
Luc. 22, 18.
Mat. 8, 11.
Luc. 14, 15 ; 22, 29.

Jactantia Petri.
Marc. 14, 26.
Luc. 22, 39.
Jos. 18, 1.
Ps. 21, 27.
Mat. 26, 56 ; 11, 6.
1 Cor. 1, 23.
Zach. 13, 7.
Jos. 10, 11.
Ps. 27.
1 Pet. 2, 25.
Ps. 146, 4.

Marc. 14, 28 ; 16, 7.
Mat. 28, 7 ; 10, 18.
Act. 2, 24.
2 Cor. 13, 4.
Luc. 22, 33-34.
Jos. 13, 37.
Rom. 3, 4.
Luc. 18, 11.

Marc. 14, 30.
Jos. 13, 38.
Joh. 31, 27.

Marc. 14, 31.
Luc. 22, 33.

2° In horto agonia Christi.
Marc. 14, 32.
Jos. 18, 1 ; 18, 1.
Gen. 22, 5.

Mat. 17, 1.
Marc. 5, 37 ; 13, 3.

Hebr. 5, 7.
Jos. 12, 27.

Marc. 14, 35.
Luc. 22, 41.
Mat. 20, 22.
Ps. 15, 5.
Ap. 14, 10.
Rosh. 26, 21.

Marc. 14, 37.
Luc. 22, 45.
Prov. 17, 22.

26-28. Institution de l'Eucharistie. Comparer avec *Marc*, XIV, 22-24 ; *Luc*, XXII, 19-20.

30. *Ceci est mon corps.* Jésus ne dit pas : Ceci est la figure de mon corps ; ni : Dans ceci ou avec ceci est mon corps ; mais absolument : *Ceci est mon corps*, ce qui implique clairement la transsubstantiation (Glaire).

27. *Buvez-en tous.* Cela fut dit aux douze apôtres, qui tous étaient alors présents ; mais il ne s'ensuit nullement qu'il soit ordonné à tous les fidèles de boire de ce calice, pas plus qu'il ne leur est ordonné de consacrer, d'offrir et d'administrer ce sacrement, parce que Jésus-Christ, dans le même moment, commanda à ses apôtres de faire cela, selon ces paroles de saint Luc (XXII, 19) : *Faites ceci en mémoire de moi* (Glaire).

28. *Le sang du nouveau testament.* Comme l'Ancien Testament était consacré avec le sang des victimes (*Exode*, XXIV, 8) par ces paroles : *Ceci est le sang du Testament* (*Hébreux*, IX, 20), de même se trouve ici la consécration et l'institution du Nouveau Testament dans le sang de Jésus-Christ, répandu d'une manière mystique, par ces paroles : *Ceci est le sang du Nouveau Testament.* — *Pour un grand nombre.* Voir plus haut la note sur XX, 28 (Glaire).

30. *Et l'hymne dit ;* c'est-à-dire, selon les uns, après le chant des *Psaumes* CXII-CXVII, consacrés dans les rituels des Juifs, pour la cène pascale ; ou, selon d'autres, après le chant du cantique composé par le Sauveur lui-même pour la circonstance. — Comme Jésus-Christ et les Apôtres suivaient ordinairement les coutumes juives, l'opinion des premiers est la plus probable. « La nuit pascale, les Juifs avaient coutume de chanter deux hymnes eucharistiques, appelés *Hallel*, l'un qui commence par *Alleluia* et qui se compose des Psaumes CXII, CXIII, CXIV, CXV, CXVI, CXVII ; l'autre qu'on appelle *grand*, parce qu'on y dit vingt-six fois : *Car sa miséricorde est à jamais* (*Psaume* CXXXVI, 1) qui se compose du *Psaume* CXXXVI. On divise le Hallel en deux parties : les *Psaumes* CXII et CXIII avant de se mettre à table, le reste à la fin de la Cène pascale ». (H.-J. Michon).

31-35. Fuite et reniement prédits. Comparer avec *Marc*, XIV, 27-31 ; *Luc*, XXII, 31-33 ; *Jean*, XIII, 36-38.

36-46. Prière et agonie de Jésus. Comparer avec *Marc*, XIV, 32-42 ; *Luc*, XXII, 39-46 ; *Jean*, XVIII, 1.

36. *Gethsémani.* Au bord même et presque à la naissance du torrent de Cédron, à l'est de Jérusalem, est Gethsémani ou le jardin des Oliviers. On y voit la grotte où Notre-Seigneur répandit une sueur de sang. Cette grotte est irrégulière, profonde et haute, et divisée en deux cavités qui communiquent par une espèce de portique souterrain ; on y a pratiqué des autels. Le jardin même est entouré d'un petit mur de pierres sans ciment, et huit oliviers espacés de trente à quarante pas les uns des autres le couvrent presque tout entier de leur ombre. « Ces oliviers sont au nombre des plus grands arbres que j'ai jamais rencontrés, dit Lamartine ; la tradition fait remonter leurs années jusqu'à la date mémorable de l'agonie de l'Homme-Dieu qui les choisit pour cacher ses divines angoisses. [L'olivier est pour ainsi dire immortel, a observé Chateaubriand, parce qu'il renaît de sa souche.] Leur aspect confirmerait au besoin la tradition qui les vénère ; leurs immenses racines, comme les accroissements séculaires, ont soulevé la terre et les pierres qui les recouvraient, et, s'élevant de plusieurs pieds au-dessus du niveau du sol, présentent au pèlerin des sièges naturels, où il peut s'agenouiller ou s'asseoir pour recueillir les saintes pensées qui descendent de leurs cimes silencieuses. Un tronc noueux, cannelé, creusé par la vieillesse comme par des rides profondes, s'élève en large colonne sur ces groupes de racines, et, comme accablé et penché par le poids des jours, s'incline à droite ou à gauche et laisse pendre ses vastes rameaux entrelacés, que la hache a cent fois retranchés pour les rajeunir. Ces rameaux, vieux et lourds, qui s'inclinent sur le tronc, en portent d'autres plus jeunes, qui s'élèvent un peu vers le ciel, et d'où s'échappent quelques tiges d'une ou deux années, couronnées de quelques touffes de feuilles et noircies de quelques petites olives bleues, qui tombent, comme des reliques célestes, sur les pieds du voyageur chrétien ». (Lamartine). Les vieux oliviers, au nombre de sept, sont fermés par des grilles.

39. Nous avons copié Bossuet, afin d'imiter le plus possible l'admirable concision du texte sacré, qui porte à la lettre : *Toutefois, non comme je veux, mais comme vous (voulez)* (Glaire). — *Ce calice*, les

τοὺς καθεύδοντας, καὶ λέγει τῷ Πέτρῳ· Οὕτως οὐκ ἰσχύσατε μίαν ὥραν γρηγορῆσαι μετ' ἐμοῦ; [41] Γρηγορεῖτε καὶ προσεύχεσθε, ἵνα μὴ εἰςἐλθητε εἰς πειρασμόν· τὸ μὲν πνεῦμα πρόθυμον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής. [42] Πάλιν ἐκ δευτέρου ἀπελθὼν προςηύξατο, λέγων· Πάτερ μου, εἰ οὐ δύναται τοῦτο τὸ ποτήριον παρελθεῖν ἀπ' ἐμοῦ, ἐὰν μὴ αὐτὸ πίω, γενηθήτω τὸ θέλημά σου. [43] Καὶ ἐλθὼν εὑρίσκει αὐτοὺς πάλιν καθεύδοντας· ἦσαν γὰρ αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοὶ βεβαρημένοι. [44] Καὶ ἀφεὶς αὐτοὺς, πάλιν ἀπελθὼν προςηύξατο ἐκ τρίτου, τὸν αὐτὸν λόγον εἰπών. [45] Τότε ἐρχεται πρὸς τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ καὶ λέγει αὐτοῖς· Καθεύδετε τὸ λοιπὸν καὶ ἀναπαύεσθε; ἰδού, ἤγγικεν ἡ ὥρα, καὶ ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται εἰς χεῖρας ἁμαρτωλῶν. [46] Ἐγείρεσθε, ἄγωμεν· ἰδού, ἤγγικεν ὁ παραδιδούς με.

[47] Καὶ ἔτι αὐτοῦ λαλοῦντος, ἰδού, Ἰούδας εἷς τῶν δώδεκα ἦλθε, καὶ μετ' αὐτοῦ ὄχλος πολὺς μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων ἀπὸ τῶν ἀρχιερέων καὶ πρεσβυτέρων τοῦ λαοῦ. [48] Ὁ δὲ παραδιδοὺς αὐτὸν ἔδωκεν αὐτοῖς σημεῖον, λέγων· Ὃν ἂν φιλήσω, αὐτός ἐστι· κρατήσατε αὐτόν. [49] Καὶ εὐθέως προςελθὼν τῷ Ἰησοῦ εἶπε· Χαῖρε, ῥαββί· καὶ κατεφίλησεν αὐτόν. [50] Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτῷ· Ἑταῖρε, ἐφ' ᾧ πάρει; Τότε προςελθόντες ἐπέβαλον τὰς χεῖρας ἐπὶ τὸν Ἰησοῦν καὶ ἐκράτησαν αὐτόν.

[51] Καὶ ἰδού, εἷς τῶν μετὰ Ἰησοῦ, ἐκτείνας τὴν χεῖρα, ἀπέσπασε τὴν μάχαιραν αὐτοῦ, καὶ πατάξας τὸν δοῦλον τοῦ ἀρχιερέως, ἀφεῖλεν αὐτοῦ τὸ ὠτίον. [52] Τότε λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἀπόστρεψόν σου τὴν μάχαιραν εἰς τὸν τόπον αὐτῆς· πάντες γὰρ οἱ λαβόντες μάχαιραν ἐν μαχαίρᾳ ἀπολοῦνται. [53] Ἢ δοκεῖς ὅτι οὐ δύναμαι ἄρτι παρακαλέσαι τὸν πατέρα μου, καὶ παραστήσει μοι πλείους ἢ δώδεκα λεγεῶνας ἀγγέλων; [54] Πῶς οὖν πληρωθῶσιν αἱ γραφαί, ὅτι οὕτω δεῖ γενέσθαι; [55] Ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς τοῖς ὄχλοις· Ὡς ἐπὶ λῃστὴν ἐξήλθετε μετὰ μα-

non potuístis una hora vigiláre mecum? [41] Vigiláte, et oráte ut non intrétis in tentatiónem. Spíritus quidem promptus est, caro autem infírma. [42] Iterum secúndo ábiit, et orávit, dicens : Pater mi, si non potest hic calix transíre nisi bibam illum, fiat volúntas tua. [43] Et venit íterum, et invénit eos dormiéntes : erant enim óculi córum gravâti. [44] Et relíctis illis, íterum ábiit, et orávit tértio, eúmdem sermónem dicens. [45] Tunc venit ad discípulos suos, et dicit illis : Dormíte jam, et requiéscite : ecce appropinquávit hora, et Fílius hóminis tradétur in manus peccatórum. [46] Súrgite, eámus : ecce appropinquávit qui me tradet.

[47] Adhuc eo loquénte, ecce Judas unus de duódecim venit, et cum eo turba multa cum gládiis et fústibus, missi a principíbus sacerdótum et senióribus pópuli. [48] Qui autem trádidit eum, dedit illis signum, dicens : Quemcúmque osculátus fúero, ipse est, tenéte eum. [49] Et confésti̇m accédens ad Jesum, dixit : Ave rabbi. Et osculátus est eum. [50] Dixítque illi Jesus : Amíce, ad quid venísti? Tunc accessérunt, et manus injecérunt in Jesum, et tenuérunt eum.

[51] Et ecce unus ex his qui erant cum Jesu, exténdens manum, exémit gládium suum, et percútiens servum princípis sacerdótum amputávit aurículam ejus. [52] Tunc ait illi Jesus : Convérte gládium tuum in locum suum : omnes enim, qui accéperint gládium, gládio períbunt. [53] An putas, quia non possum rogáre Patrem meum, et exhibébit mihi modo plus quam duódecim legiónes angelórum? [54] Quómodo ergo implebúntur Scriptúræ, quia sic opórtet fieri? [55] In illa hora dixit Jesus turbis : Tanquam ad latrónem exís-

42. LT* τὸ ποτήρ. [L]T* ἀπ' ἐμοῦ. 43. ℵABC DLT: πάλιν εὗρεν αὐτ. καθ. 44. [L]* ἐκ τρίτου. ℵBT† (in f.) πάλιν. 45. ℵABCT* αὐτοῦ. GSLT: ἀναπαύεσθε· (T* τό). 48. ℵAT: ὃν ἐὰν. 50. ℵAB CDT: ἐφ' ὅ. 53. ℵBDLT: πλείω. [L]T* ᾖ. T²: λεγιώνων.

43. *Il vint de nouveau, et les trouva dormant.* Grec: « et venant, il les trouva dormant de nouveau ».

il dit à Pierre : « Ainsi, vous n'avez pu veiller une heure avec moi. [41] Veillez et priez, afin que vous n'entriez point en tentation ; à la vérité, l'esprit est prompt, mais la chair est faible ». [42] Il s'en alla encore une seconde fois, et pria, disant : « Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté se fasse ». [43] Il vint de nouveau, et les trouva dormant, car leurs yeux étaient appesantis. [44] Et les ayant laissés, il s'en alla encore, et pria une troisième fois, disant les mêmes paroles. [45] Alors il revint à ses disciples, et leur dit : « Dormez maintenant, et reposez-vous : voici que l'heure approche, et le Fils de l'homme sera livré aux mains des pécheurs. [46] Levez-vous, allons; voici qu'approche celui qui me livrera ».

Mat. 6, 13; 10, 16. Eccli. 18, 39. Rom. 7, 18. Marc. 14, 39. Mat. 6, 10. Jon. 6, 38; 15, 11. Ps. 30, 10. Luc. 22, 32.

[47] Jésus parlant encore, voici que Judas, l'un des douze, vint, et, avec lui, une troupe nombreuse armée d'épées et de bâtons, envoyée par les princes des prêtres et par les anciens du peuple. [48] Or celui qui le livra, leur donna un signe, disant : « Celui que je baiserai, c'est lui-même, saisissez-le ». [49] Et aussitôt, s'approchant de Jésus, il dit : « Je vous salue, maître ». Et il le baisa. [50] Et Jésus lui répondit : « Mon ami, dans quel dessein es-tu venu? » Alors ils s'avancèrent, mirent la main sur Jésus et se saisirent de lui.

Capitur Jesus. Marc. 14, 42. Luc. 22, 47. Jon. 18, 3. Act. 1, 16. Tit. 1, 10. Ps. 2, 2. Marc. 14, 44. Prov. 27, 6. Marc. 14, 45. Luc. 22, 47. 2 Reg. 20, 9. Ps. 27, 3. Marc. 14, 46. Jon. 18, 27. Is. 1, 15.

[51] Et voilà qu'un de ceux qui étaient avec Jésus, étendant la main, tira son épée, et, frappant le serviteur du prince des prêtres, lui coupa l'oreille. [52] Alors Jésus lui dit : « Remets ton épée en son lieu; car tous ceux qui se serviront de l'épée périront par l'épée. [53] Penses-tu que je ne puisse pas prier mon Père, et qu'il ne m'enverra pas à l'heure même plus de douze légions d'anges? [54] Comment donc s'accompliront les Écritures, disant qu'il doit en être ainsi? » [55] En cette heure-là, Jésus dit à la troupe : « Vous êtes sortis comme contre un voleur avec des

Jesus ultro se tradit. Marc. 14, 47. Luc. 22, 50. Jon. 18, 10. Gen. 9, 6. Ap. 13, 10. Jon. 18, 11. Zach. 4, 6. Job, 25, 3. Dan. 7, 10. Ps. 113, 4. Is. 53, 10. Luc. 24, 26. Jon. 18, 20. Job, 16, 10.

souffrances de la passion. Voir *Matthieu*, XX, 22. La douleur est considérée par métaphore comme une liqueur amère renfermée dans une coupe qu'il faut boire.

41. *L'esprit est prompt, mais la chair est faible.* Jésus donne la raison pour laquelle il engage ses disciples à veiller et à prier; leur *esprit*, leur âme est pleine de bonne volonté, mais la faiblesse de *la chair*, du corps, l'emporte et empêche l'esprit d'exécuter ses bonnes résolutions.

45. *Dormez maintenant...* Ces paroles se prennent généralement dans un sens ironique. Ce n'est pas une permission que le Sauveur donne à ses apôtres, mais un reproche qu'il leur fait de ce qu'ils se mettaient si peu en peine de l'approche du péril qu'il leur avait annoncé.

47-56. Arrestation du Sauveur. Comparer avec *Marc*, XIV, 43-52; *Luc*, XXII, 47-53; *Jean*, XVIII, 3-12.

47. *Les princes des prêtres.* Voir plus haut la note sur II, 4. — *Les anciens du peuple.* Voir plus haut la note sur XVI, 21.

48. *Celui que je baiserai.* Le baiser était une manière de saluer usitée en Orient, en particulier de la part du disciple envers son maître; mais employé ici par le traître, il avait un caractère particulièrement odieux.

49. *Maître.* Dans le texte latin *Rabbi*. Voir sur ce mot la note de *Jean*, I, 38.

51. *Un de ceux qui étaient avec Jésus*, saint Pierre. — *Le serviteur du prince des prêtres*, il s'appelait Malchus. *Jean*, XVIII, 10.

52. *Périront par l'épée*: c'est-à-dire mériteront de périr par l'épée.

53. Dans la milice romaine, la *légion* était composée de six mille hommes.

χαιρῶν καὶ ξύλων, συλλαβεῖν με καθ' ἡμέραν πρὸς ὑμᾶς ἐκαθεζόμην διδάσκων ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ οὐκ ἐκρατήσατέ με. [56] Τοῦτο δὲ ὅλον γέγονεν, ἵνα πληρωθῶσιν αἱ γραφαὶ τῶν προφητῶν.

Τότε οἱ μαθηταὶ πάντες ἀφέντες αὐτὸν ἔφυγον. [57] Οἱ δὲ κρατήσαντες τὸν Ἰησοῦν ἀπήγαγον πρὸς Καϊάφαν τὸν ἀρχιερέα, ὅπου οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ πρεσβύτεροι συνήχθησαν. [58] Ὁ δὲ Πέτρος ἠκολούθει αὐτῷ ἀπὸ μακρόθεν ἕως τῆς αὐλῆς τοῦ ἀρχιερέως, καὶ εἰςελθὼν ἔσω ἐκάθητο μετὰ τῶν ὑπηρετῶν ἰδεῖν τὸ τέλος.

[59] Οἱ δὲ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ πρεσβύτεροι καὶ τὸ συνέδριον ὅλον ἐζήτουν ψευδομαρτυρίαν κατὰ τοῦ Ἰησοῦ, ὅπως αὐτὸν θανατώσωσιν, [60] καὶ οὐχ εὗρον· καὶ πολλῶν ψευδομαρτύρων προςελθόντων οὐχ εὗρον.

Ὕστερον δὲ προςελθόντες δύο ψευδομάρτυρες [61] εἶπον· Οὗτος ἔφη· Δύναμαι καταλῦσαι τὸν ναὸν τοῦ θεοῦ καὶ διὰ τριῶν ἡμερῶν οἰκοδομῆσαι αὐτόν. [62] Καὶ ἀναστὰς ὁ ἀρχιερεὺς εἶπεν αὐτῷ· Οὐδὲν ἀποκρίνῃ, τί οὗτοί σου καταμαρτυροῦσιν; [63] Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἐσώπα.

Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἀρχιερεὺς εἶπεν αὐτῷ· Ἐξορκίζω σε κατὰ τοῦ θεοῦ τοῦ ζῶντος, ἵνα ἡμῖν εἴπῃς, εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστός, ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ. [64] Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Σὺ εἶπας· πλὴν λέγω ὑμῖν, ἀπάρτι ὄψεσθε τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου καθήμενον ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως καὶ ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ.

[65] Τότε ὁ ἀρχιερεὺς διέῤῥηξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, λέγων· Ὅτι ἐβλασφήμησε· τί ἔτι χρείαν ἔχομεν μαρτύρων; ἴδε, νῦν ἠκούσατε τὴν βλασφημίαν αὐτοῦ· [66] τί ὑμῖν δοκεῖ; Οἱ δὲ ἀποκριθέντες εἶπον· Ἔνοχος θανάτου ἐστί.

[67] Τότε ἐνέπτυσαν εἰς τὸ πρόςωπον αὐτοῦ καὶ ἐκολάφισαν αὐτόν· οἱ δὲ ἐῤῥάπισαν, [68] λέγοντες· Προφήτευσον ἡμῖν, Χριστέ, τίς ἐστιν ὁ παίσας σε;

[69] Ὁ δὲ Πέτρος ἔξω ἐκάθητο ἐν τῇ αὐλῇ. Καὶ προςῆλθεν αὐτῷ μία παιδίσκη, λέγουσα· Καὶ σὺ ἦσθα μετὰ Ἰησοῦ τοῦ Γαλι-

tis cum gládiis et fústibus comprehéndere me : quotídie apud vos sedébam docens in templo, et non me tenuístis. [56] Hoc autem totum factum est, ut adimpleréntur Scriptúræ prophetárum.

Tunc discípuli omnes, relícto eo, fugérunt. [57] At illi tenéntes Jesum, duxérunt ad Cáipham príncipem sacerdótum, ubi scribæ et senióres convénerant. [58] Petrus autem sequebátur eum a longe, usque in átrium príncipis sacerdótum. Et ingréssus intro, sedébat cum ministris, ut vidéret finem.

[59] Príncipes autem sacerdótum, et omne concílium, quærébant falsum testimónium contra Jesum, ut eum morti tráderent : [60] et non invenérunt, cum multi falsi testes accessíssent.

Novíssime autem venérunt duo falsi testes, [61] et dixérunt : Hic dixit : Possum destrúere templum Dei, et post tríduum reædificáre illud. [62] Et surgens princeps sacerdótum, ait illi : Nihil respóndes ad ea, quæ isti advérsum te testificántur? [63] Jesus autem tacébat.

Et princeps sacerdótum ait illi : Adjúro te per Deum vivum, ut dicas nobis si tu es Christus fílius Dei. [64] Dicit illi Jesus : Tu dixísti : verúmtamen dico vobis, ámodo vidébitis Fílium hóminis sedéntem a dextris virtútis Dei, et veniéntem in núbibus cœli.

[65] Tunc princeps sacerdótum scidit vestiménta sua, dicens : Blasphemávit : quid adhuc egémus testíbus? ecce nunc audísti blasphémiam : [66] quid vobis vidétur? At illi respondéntes dixérunt : Reus est mortis.

[67] Tunc expuérunt in fáciem ejus, et cólaphis eum cecidérunt, álii autem palmas in fáciem ejus dedérunt, [68] dicéntes : Prophetíza nobis Christe, quis est qui te percússit?

[69] Petrus vero sedébat foris in átrio : et accéssit ad eum una ancilla, dicens :

55. NBT (*πρὸς ὑμ.) : ἐν τῷ ἱ. ἐκαθ. διδ. 58. NCT²ˢ ἀπό. 59. NBDLT²ˢ κ. οἱ πρεσβ. 60. BCLT: κ. οὐχ εὗρον πολλ. προςελθ. ψευδ. (G: ψευδ. προςελθ.). G[L] T* (alt.) οὐχ ευρ. NBT* ψευδομάρτυρες. 62-63. N (pr. m.) * εἶπεν αὐτῷ ὁ ἀρχιερεύς. 63. NB* ἀποκριθ. 65. BDT* ὅτι. NBDT* αὐτοῦ. 69. NBDT²: ἐκάθητο ἔξω.

56. *C'est fait.* Grec : « arriva ».
60. *Quoique beaucoup de faux témoins se fussent présentés.* Grec : « et beaucoup de faux témoins s'avançant, ils n'en trouvèrent point ».
62. *Tu ne réponds rien à ce que ceux-ci témoignent contre toi?* Grec : « tu ne réponds rien? qu'est-ce que ceux-ci témoignent contre toi? »
64. *De Dieu* n'est pas dans le grec.
65. *Le blasphème.* Grec : « son blasphème ».

épées et des bâtons afin de me prendre; j'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point pris. [56] Or tout cela s'est fait, pour que s'accomplissent les Écritures des prophètes ».

Alors tous les disciples l'abandonnant, s'enfuirent. [57] Mais les autres, se saisissant de Jésus, l'emmenèrent chez Caïphe, prince des prêtres, où s'étaient assemblés les scribes et les anciens du peuple. [58] Or Pierre le suivait de loin, jusque dans la cour du prince des prêtres; et y étant entré, il s'assit avec les serviteurs pour voir la fin.

[59] Cependant les princes des prêtres et tout le conseil cherchaient un faux témoignage contre Jésus, pour le livrer à la mort. [60] Et ils n'en trouvèrent point, quoique beaucoup de faux témoins se fussent présentés.

En dernier lieu, vinrent deux faux témoins, [61] et ils dirent : « Celui-ci a dit : Je puis détruire le temple de Dieu, et, après trois jours, le rebâtir ». [62] Alors le prince des prêtres se levant, lui dit : « Tu ne réponds rien à ce que ceux-ci témoignent contre toi? » [63] Mais Jésus se taisait.

Et le prince des prêtres lui dit : « Je t'adjure par le Dieu vivant de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu ». [64] Jésus lui répondit : « Tu l'as dit. De plus, je vous le déclare, vous verrez un jour le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu, et venant dans les nuées du ciel ».

[65] Aussitôt le prince des prêtres déchira ses vêtements, disant : « Il a blasphémé; qu'avons-nous encore besoin de témoins? voilà que maintenant vous avez entendu le blasphème. [66] Que vous en semble? » Et eux répondant, dirent : « Il mérite la mort ».

[67] Alors ils lui crachèrent au visage, et le déchirèrent à coups de poing; et d'autres lui donnèrent des soufflets, [68] disant : « Christ, prophétise-nous, qui est celui qui t'a frappé? »

[69] Cependant Pierre était assis dehors dans la cour; et une servante s'approcha de lui, disant : « Et toi aussi tu étais avec Jésus le Gali-

Lam. 4, 20. Marc. 14, 50. Act. 13, 27. Luc. 24, 26. Marc. 14, 50. Jos. 18, 8. Ps. 37, 12.

Jesus coram Caipha comparet.
Luc. 22, 54. Jos. 18, 24; 11, 49. Marc. 14, 53. Is. 1, 14.

Luc. 22, 55. Marc. 14, 54. Jos. 18, 15; 13, 24; 21, 31.

Falsi testes non conveniunt.
Marc. 14, 55-62. 3 Reg. 21, 10. Ex. 20, 16. Deut. 19, 15. Ps. 26, 1.

Accusatio destruendi templi.
Mat. 27, 40. 63. Jos. 2, 19. Act. 6, 13.

Christus Filius Dei.
Mat. 27, 12. Ps. 38, 2. Is. 53, 7; 32, 6; 51, 7. Luc. 22, 67. 70. 69. Jos. 10, 24. Mat. 16, 27; 18, 20. Ps. 109, 1. Dan. 7, 13. Act. 1, 11. Rom. 14, 10. 1 Thes. 4, 15.

Reus mortis.
Lev. 21, 10. Hebr. 7, 12. Jos. 19, 21. Luc. 22, 71. 1 Reg. 15, 28. Jos. 16, 33. Jos. 10, 33. 19, 7. Lev. 24, 15-16. 1 Cor. 15, 22.

A servis vexatur.
Mat. 27, 30. Luc. 22, 63. Jos. 18, 22. Is. 50, 6. Lam. 3, 30. Hebr. 10, 29. Is. 30, 21. Job. 18, 11.

Petri negatio.
Luc. 22, 55. Jos. 18, 17. Marc. 14, 66-72. Jos. 18, 25-27.

57-58. Jésus devant Caïphe. Comparer avec *Marc*, XIV, 53-54; *Luc*, XXII, 54; *Jean*, XVIII, 13-16.

57. Selon le récit plus ample de saint Jean (XVIII, 13 et suiv.), ils le menèrent d'abord chez Anne, beau-père de Caïphe, et ensuite chez *Caïphe*. — D'après la tradition, la maison de Caïphe, soit que ce fût sa propre maison, soit que ce fût celle des grands prêtres, était sur le mont Sion, dans la ville haute, à l'endroit où est aujourd'hui un petit couvent qui appartient aux Arméniens. Ce couvent occupe un emplacement triangulaire, en dehors de la porte actuelle qu'on appelle Babes-Sioun ou Porte de Sion. On remarque au milieu une petite cour. C'est là, croit-on, que saint Pierre se trouvait pendant qu'on jugeait son maître et qu'il le renia trois fois. Nicéphore nous apprend que sainte Hélène avait bâti en ce lieu une église dédiée au Prince des Apôtres.

59. *Tout le conseil*, le sanhédrin. Le sanhédrin, qui est souvent désigné dans les Évangiles par la périphrase : *les princes des prêtres, les scribes et les anciens du peuple* (*Marc*, XIV, 43, 53) parce que c'étaient là les membres qui le constituaient, était le conseil et le tribunal suprême des Juifs. Il était composé de soixante-douze membres; le grand prêtre en était le président; les vingt-quatre chefs des familles sacerdotales ou princes des prêtres (voir *Matthieu*, II, 4) y représentaient l'élément sacerdotal; les scribes, la science juridique de la loi (voir *Matthieu*, II, 4); les anciens du peuple, le reste d'Israël. Les Juifs faisaient remonter à Moïse l'origine du sanhédrin (*Exode*, XVIII, 17-26); mais on ne le voit constitué comme il l'était du temps de Notre-Seigneur, qu'après la captivité. Même sous Pilate, le sanhédrin jugeait les causes graves, et il avait le droit de prononcer la peine de mort, à la condition que sa sentence fût confirmée par le procurateur romain.

60-62. Faux témoins. Comparer avec *Marc*, XIV, 55-61.

61. *Le temple*, en grec ναός. Voir plus haut la note sur XXI, 12.

63-68. Jésus se dit le Fils de Dieu. Comparer avec *Marc*, XIV, 61-65.

65. En signe d'une grande douleur ou d'indignation, les Juifs déchiraient leurs vêtements.

66. Selon la loi (*Lévitique*, XXIV, 16), les blasphémateurs devaient être punis de mort.

67. *Et le déchirèrent à coups de poing.* Voir plus haut la note sur XXI, 35.

69-75. Reniement et repentir de saint Pierre. Comparer avec *Marc*, XIV, 66-72; *Luc*, XXII, 55-62; *Jean*, XVIII, 25-27.

λαίου. [70] Ὁ δὲ ἠρνήσατο ἔμπροσθεν πάντων,
λέγων· Οὐκ οἶδα τί λέγεις. [71] Ἐξελθόντα
δὲ αὐτὸν εἰς τὸν πυλῶνα, εἶδεν αὐτὸν ἄλλη,
καὶ λέγει τοῖς ἐκεῖ· Καὶ οὗτος ἦν μετὰ Ἰη-
σοῦ τοῦ Ναζωραίου. [72] Καὶ πάλιν ἠρνη-
σατο μετ' ὅρκου· Ὅτι οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρω-
πον. [73] Μετὰ μικρὸν δὲ προςελθόντες οἱ
ἑστῶτες εἶπον τῷ Πέτρῳ· Ἀληθῶς καὶ σὺ
ἐξ αὐτῶν εἶ· καὶ γὰρ ἡ λαλιά σου δῆλόν
σε ποιεῖ. [74] Τότε ἤρξατο καταθεματίζειν
καὶ ὀμνύειν· Ὅτι οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον.
Καὶ εὐθέως ἀλέκτωρ ἐφώνησε. [75] Καὶ
ἐμνήσθη ὁ Πέτρος τοῦ ῥήματος τοῦ Ἰησοῦ
εἰρηκότος αὐτῷ· Ὅτι πρὶν ἀλέκτορα φωνῆ-
σαι τρίς ἀπαρνήσῃ με. Καὶ ἐξελθὼν ἔξω,
ἔκλαυσε πικρῶς.

XXVII. Πρωΐας δὲ γενομένης συμβούλιον
ἔλαβον πάντες οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ πρεσβύ-
τεροι τοῦ λαοῦ κατὰ τοῦ Ἰησοῦ, ὥςτε θα-
νατῶσαι αὐτόν. [2] Καὶ δήσαντες αὐτὸν
ἀπήγαγον, καὶ παρέδωκαν αὐτὸν Ποντίῳ
Πιλάτῳ τῷ ἡγεμόνι.

[3] Τότε ἰδὼν Ἰούδας, ὁ παραδιδοὺς αὐ-
τόν, ὅτι κατεκρίθη, μεταμεληθεὶς ἀπέστρεψε
τὰ τριάκοντα ἀργύρια τοῖς ἀρχιερεῦσι καὶ
τοῖς πρεσβυτέροις, [4] λέγων· Ἥμαρτον, παρα-
δοὺς αἷμα ἀθῶον. Οἱ δὲ εἶπον· Τί πρὸς
ἡμᾶς; σὺ ὄψει. [5] Καὶ ῥίψας τὰ ἀργύρια
ἐν τῷ ναῷ ἀνεχώρησε, καὶ ἀπελθὼν ἀπ-
ήγξατο.

[6] Οἱ δὲ ἀρχιερεῖς λαβόντες τὰ ἀργύρια
εἶπον· Οὐκ ἔξεστι βαλεῖν αὐτὰ εἰς τὸν κορ-
βανᾶν, ἐπεὶ τιμὴ αἵματός ἐστι. [7] Συμβού-
λιον δὲ λαβόντες, ἠγόρασαν ἐξ αὐτῶν τὸν
ἀγρὸν τοῦ κεραμέως εἰς ταφὴν τοῖς ξένοις.
[8] Διὸ ἐκλήθη ὁ ἀγρὸς ἐκεῖνος ἀγρὸς αἵματος
ἕως τῆς σήμερον. [9] (Τότε ἐπληρώθη τὸ
ῥηθὲν διὰ Ἱερεμίου τοῦ προφήτου, λέγοντος·
Καὶ ἔλαβον τὰ τριάκοντα ἀργύρια, τὴν
τιμὴν τοῦ τετιμημένου, ὃν ἐτιμήσαντο ἀπὸ
υἱῶν Ἰσραήλ, [10] καὶ ἔδωκαν αὐτὰ εἰς τὸν
ἀγρὸν τοῦ κεραμέως· καθὰ συνέταξέ μοι
κύριος.)

[11] Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἔστη ἔμπροσθεν τοῦ
ἡγεμόνος. Καὶ ἐπηρώτησεν αὐτὸν ὁ ἡγε-
μών, λέγων· Σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰου-

70. GKST[1]: αὐτῶν πάντ. 71. TS: λ. αὐτοῖς· Ἐκεῖ κ. οὗτ. 74. ℵABCDT: καταθεμ. 75. ℵBD LT69* (alt.) τοῦ et αὐτῷ. — 2. LT* (alt.) αὐτόν. T28 Πον̃τ. 3. BL: ὁ παραδιδούς (T2: ὁ παραδιδοὺς). 3. ℵBCT28 (ult.) τοῖς. 5. ℵBT2: εἰς τὸν ναόν. ŞLT: ἄψῃ. 6. BT: εἶπον. 9. T* Ἱερεμ. Al.: Ζαχαρίου. 11. ℵBCLT2: ἑστάθη.

Et tu cum Jesu Galiléo eras. [70] At ille
negávit coram ómnibus, dicens : Néscio
quid dicis. [71] Exeúnte autem illo jánuam,
vidit eum ália ancilla, et ait his qui erant
ibi : Et hic erat cum Jesu Nazaréno. [72] Et
íterum negávit cum juraménto : Quia
non novi hóminem. [73] Et post pusillum
accessérunt qui stabant, et dixérunt
Petro : Vere et tu ex illis es : nam et lo-
quéla tua maniféstum te facit. [74] Tunc
cœpit detestári et juráre, quia non novis-
set hóminem. Et continuo gallus cantávit.
[75] Et recordátus est Petrus verbi Jesu,
quod dixerat : Prius quam gallus cantet,
ter me negábis. Et egréssus foras, flevit
amáre.

XXVII. [1] Mane autem facto, consílium
iniérunt omnes príncipes sacerdótum et
senióres pópuli advérsus Jesum, ut eum
morti tráderent. [2] Et vinctum adduxé-
runt eum, et tradidérunt Póntio Piláto
præsidi.

[3] Tunc videns Judas, qui eum trádidit,
quod damnátus esset, pœniténtia ductus,
rétulit trigínta argénteos princípibus
sacerdótum et senióribus, [4] dicens : Pec-
cávi, tradens sánguinem justum. At illi
dixérunt : Quid ad nos? tu vidéris. [5] Et
projéctis argénteis in templo, recéssit :
et ábiens láqueo se suspéndit.

[6] Príncipes autem sacerdótum, accép-
tis argénteis, dixérunt : Non licet eos
míttere in corbónam : quia prétium sán-
guinis est. [7] Consílio autem inito, emé-
runt ex illis agrum figuli, in sepultúram
peregrinórum. [8] Propter hoc vocátus est
ager ille, Hacéldama, hoc est, ager sán-
guinis, usque in hodiérnum diem. [9] Tunc
implétum est quod dictum est per Jere-
míam prophétam, dicéntem : Et accep-
runt trigínta argénteos prétium appre-
tiáti, quem appretiavérunt a filiis Israel :
[10] et dedérunt eos in agrum figuli, sicut
constítuit mihi Dóminus.

[11] Jesus autem stetit ante præsidem,
et interrogávit eum præses, dicens : Tu

71. *Servante* n'est pas dans le grec.

XXVII. 8. Grec : « c'est pourquoi ce champ fut appelé le champ du sang jusqu'aujourd'hui ».

9-10. Ces versets figurent entre parenthèses dans le grec.

léen? » [70] Mais il nia devant tous,
disant : « Je ne sais ce que tu veux
dire ». [71] Et comme il sortait hors
de la porte, une autre servante l'a-
perçut et dit à ceux qui se trou-
vaient là : « Celui-ci était aussi avec
Jésus de Nazareth ». [72] Et il le nia
de nouveau avec serment, disant :
« Je ne connais point cet homme ».
[73] Peu après, ceux qui se trouvaient
là s'approchèrent et dirent à Pierre :
« Certainement, toi aussi tu es de
ces gens-là : ton langage te décèle ».
[74] Alors il se mit à faire des im-
précations et à jurer qu'il ne con-
naissait point cet homme. Et aus-
sitôt un coq chanta. [75] Et Pierre se
souvint de cette parole que Jésus lui
avait dite : « Avant qu'un coq chante,
tu me renieras trois fois ». Et étant
sorti, il pleura amèrement.

Eccli. 25, 33; 4, 24. Lev. 26, 36. Mat. 26, 11. Joan. 18, 5. Marc. 14, 69. Mat. 26, 16. Marc. 14, 70. Luc. 22, 59. Ap. 23, 3. Eccli. 19, 1. 1 Cor. 15, 34. Eph. 5, 14. Ps. 21, 28. Luc. 22, 61. Rom. 3, 24. Lam. 2, 21. Eccli. 4, 6.

XXVII. [1] Or le matin étant
venu, tous les princes des prêtres
et les anciens du peuple tinrent
conseil contre Jésus, pour le livrer à
la mort. [2] Et l'ayant lié, ils l'emme-
nèrent et le livrèrent à Ponce Pilate,
gouverneur.

Ductur Pilato.

Marc. 15, 1. Luc. 23, 1; 23, 66. Joa. 18, 28. Luc. 3, 1. Joa. 18, 31. Sap. 2, 20. Ps. 2, 5.

[3] Alors Judas, qui l'avait livré,
voyant qu'il était condamné, fut
touché de repentir et reporta les
trente pièces d'argent aux princes
des prêtres et aux anciens, [4] disant :
« J'ai péché en livrant un sang in-
nocent ». Mais eux lui répondirent :
« Que nous importe? Vois toi-même ».
[5] Alors ayant jeté l'argent dans le
temple, il se retira et alla se pendre.

Judas se suspendet.

Mat. 26, 17, 14. Sap. 5, 3. Jer. 26, 15. Mat. 23, 35. Deut. 19, 10-12. Jer. 8, 7. Eccli. 27, 12. Act. 1, 18. 2 Reg. 17, 23. 2 Cor. 2, 7. Ps. 68, 16.

[6] Mais les princes des prêtres,
ayant pris l'argent, dirent : « Il n'est
pas permis de le mettre dans le tré-
sor, parce que c'est le prix du sang ».
[7] Et après s'être consultés entre eux,
ils en achetèrent le champ du po-
tier, pour la sépulture des étrangers.
[8] C'est pourquoi ce champ est en-
core aujourd'hui appelé Haceldama,
c'est-à-dire le champ du sang. [9] Alors
fut accomplie la parole du prophète
Jérémie, disant : « Ils ont reçu les
trente pièces d'argent, prix de celui
qui a été apprécié suivant l'apprécia-
tion des enfants d'Israël; [10] et ils
les ont données pour le champ du po-
tier, ainsi que me l'a prescrit le
Seigneur ».

Emptio Haceldama.

Mat. 23, 24. Marc. 7, 11; 12, 41. Eccli. 34, 23. Act. 1, 19. Zach. 11, 12. Jer. 32, 6; 19, 2.

[11] Or Jésus comparut devant le
gouverneur, qui l'interrogea, di-
sant : « Es-tu le roi des Juifs? » Jé-

Jesus tacet.

Marc. 15, 2. Luc. 23, 2. Joa. 18, 33. Joa. 36, 17.

Reniement de saint Pierre (*V.* 74). (Sur un sarcophage antique)

73. *Ton langage te décèle.* Les Galiléens n'avaient pas le même accent que les habitants de Jérusalem et de la Judée. Le Talmud dit que leur langage était corrompu et qu'ils brouillaient les lettres les unes avec les autres : le *ô* avec le *f*, etc.

75. *Et étant sorti, il pleura amèrement.* Selon la tradition, saint Pierre alla pleurer son péché dans une grotte, transformée en tombeau et située sur le versant de la partie du mont Sion qui regarde la vallée du Cédron. On éleva dans la suite, au-dessus de cette grotte, une église que les anciens pèlerins nomment Gallicante ou le Chant du coq.

XXVII. 1. *Les princes des prêtres et les anciens du peuple.* Voir plus haut la note sur XXVI, 3.

2. « *Ponce-Pilate* fut le cinquième procurateur envoyé de Rome en Judée. Il gouverna cette province de l'an 26 à l'an 36 de l'ère chrétienne, sous les ordres du légat de Syrie. C'était une créature de Séjan, favori de Tibère. Par ménagement pour la susceptibilité des Juifs, il résidait à Césarée de Palestine, place forte sur la côte de la mer; mais, comme Antipas, il venait à Jérusalem au temps des grandes fêtes, et alors il habitait le prétoire, demeure contiguë au palais d'Hérode et à la tour Antonia ». (L. Bacuez).

3-10. Mort de Judas. Trait propre à saint Matthieu.

6. Le *trésor* était l'endroit du temple où le peuple mettait ses présents et ses offrandes.

7. *Du potier* : c'est-à-dire du potier de ce lieu.

8. *Haceldama, c'est-à-dire le champ du sang.* L'emplacement traditionnel de ce champ, qui porte toujours le même nom, est au sud de Jérusalem, sur le versant méridional de la vallée de Ben-Hinnom.

9. Le texte qui est rapporté ici ne se lit pas dans Jérémie; mais on en trouve la substance dans Zacharie. Saint Matthieu a pu se borner à dire *du prophète*, sans ajouter aucun nom. Il est certain que la version syriaque et plusieurs anciens manuscrits latins ne nomment pas le prophète. Cependant les interprètes ne conviennent pas tous que saint Matthieu ait fait cette omission, et ils cherchent à maintenir, les uns le nom de Jérémie, les autres celui de Zacharie (Glaire).

11-14. Jésus devant Pilate. Comparer avec *Marc*, XV, 2-5; *Luc*, XXIII, 2-5; *Jean*, XVIII, 29-38.

δαίων; Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἔφη αὐτῷ· Σὺ λέγεις.
12 Καὶ ἐν τῷ κατηγορεῖσθαι αὐτὸν ὑπὸ τῶν
ἀρχιερέων καὶ τῶν πρεσβυτέρων, οὐδὲν ἀπε-
κρίνατο. 13 Τότε λέγει αὐτῷ ὁ Πιλᾶτος·
Οὐκ ἀκούεις, πόσα σου καταμαρτυροῦσι;
14 Καὶ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῷ πρὸς οὐδὲ ἓν
ῥῆμα, ὥστε θαυμάζειν τὸν ἡγεμόνα λίαν.
15 Κατὰ δὲ ἑορτὴν εἰώθει ὁ ἡγεμὼν ἀπο-
λύειν ἕνα τῷ ὄχλῳ δέσμιον, ὃν ἤθελον.
16 Εἶχον δὲ τότε δέσμιον ἐπίσημον, λεγό-
μενον Βαραββᾶν. 17 Συνηγμένων οὖν αὐ-
τῶν, εἶπεν αὐτοῖς ὁ Πιλᾶτος· Τίνα θέλετε
ἀπολύσω ὑμῖν, Βαραββᾶν ἢ Ἰησοῦν τὸν λε-
γόμενον Χριστόν; 18 ᾔδει γάρ, ὅτι διὰ
φθόνον παρέδωκαν αὐτόν.

19 Καθημένου δὲ αὐτοῦ ἐπὶ τοῦ βήματος,
ἀπέστειλε πρὸς αὐτὸν ἡ γυνὴ αὐτοῦ, λέγουσα·
Μηδέν σοι καὶ τῷ δικαίῳ ἐκείνῳ· πολλὰ γὰρ
ἔπαθον σήμερον κατ' ὄναρ δι' αὐτόν.
20 Οἱ δὲ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ πρεσβύτεροι
ἔπεισαν τοὺς ὄχλους, ἵνα αἰτήσωνται τὸν
Βαραββᾶν, τὸν δὲ Ἰησοῦν ἀπολέσωσιν.
21 Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ ἡγεμὼν εἶπεν αὐτοῖς·
Τίνα θέλετε ἀπὸ τῶν δύο ἀπολύσω ὑμῖν; Οἱ
δὲ εἶπον· Βαραββᾶν. 22 Λέγει αὐτοῖς ὁ Πι-
λᾶτος· Τί οὖν ποιήσω Ἰησοῦν τὸν λεγόμενον
Χριστόν; Λέγουσιν αὐτῷ πάντες· Σταυρω-
θήτω. 23 Ὁ δὲ ἡγεμὼν ἔφη· Τί γὰρ κακὸν
ἐποίησεν; Οἱ δὲ περισσῶς ἔκραζον, λέγοντες·
Σταυρωθήτω.
24 Ἰδὼν δὲ ὁ Πιλᾶτος, ὅτι οὐδὲν ὠφελεῖ,
ἀλλὰ μᾶλλον θόρυβος γίνεται, λαβὼν ὕδωρ
ἀπενίψατο τὰς χεῖρας ἀπέναντι τοῦ ὄχλου,
λέγων· Ἀθῷός εἰμι ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ
δικαίου τούτου· ὑμεῖς ὄψεσθε. 25 Καὶ ἀπο-
κριθεὶς πᾶς ὁ λαὸς εἶπε· Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ'
ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν. 26 Τότε ἀπέ-
λυσεν αὐτοῖς τὸν Βαραββᾶν, τὸν δὲ Ἰησοῦν
φραγελλώσας παρέδωκεν, ἵνα σταυρωθῇ.
27 Τότε οἱ στρατιῶται τοῦ ἡγεμόνος,
παραλαβόντες τὸν Ἰησοῦν εἰς τὸ πραιτώριον,
συνήγαγον ἐπ' αὐτὸν ὅλην τὴν σπεῖραν.
28 Καὶ ἐκδύσαντες αὐτόν, περιέθηκαν αὐτῷ
χλαμύδα κοκκίνην, 29 καὶ πλέξαντες στέφα-

12. ℵBT²* (sec.) τῶν. 16s. T¹: Ἰησοῦν Βαραββᾶν (bis). 20. X† (p. πρεσβ.) τοῦ λαοῦ. 21. DT: εἶπεν. 22. ℵABDT* αὐτῷ. 23. ℵBT* ἡγεμών. 24 BDLT²: κατέναντι. BD[L]T* τοῦ δικ. 28. L: ἐνδύσ.

es rex Judæórum? Dicit illi Jesus : Tu
dicis. 12 Et cum accusarétur a princípi-
bus sacerdótum et senióribus, nihil re-
spóndit. 13 Tunc dicit illi Pilátus : Non
audis quanta advérsum te dicunt testimó-
nia? 14 Et non respóndit ei ad ullum ver-
bum, ita ut mirarétur præses veheménter.
15 Per diem autem solémnem consuéve-
rat præses pópulo dimíttere unum vinc-
tum, quem voluissent : 16 habébat autem
tunc vinctum insígnem, qui dicebátur
Barábbas. 17 Congregátis ergo illis,
dixit Pilátus : Quem vultis dimíttam
vobis : Barábbam, an Jesum qui dícitur
Christus? 18 Sciébat enim quod per inví-
diam tradidíssent eum.
19 Sedénte autem illo pro tribunáli,
misit ad eum uxor ejus, dicens : Nihil
tibi, et justo illi : multa enim passa sum
hódie per visum propter eum.
20 Príncipes autem sacerdótum et se-
nióres persuasérunt pópulis ut péterent
Barábbam, Jesum vero pérderent. 21 Re-
spóndens autem præses, ait illis : quem
vultis vobis de duóbus dimítti? At illi
dixérunt : Barábbam. 22 Dicit illis Pilá-
tus : Quid ígitur fáciam de Jesu qui díci-
tur Christus 23? Dicunt omnes : Crucifi-
gátur. Ait illis præses : Quid enim mali
fecit? At illi magis clamábant, dicéntes :
Crucifigátur.
24 Videns autem Pilátus quia nihil pro-
fíceret, sed magis tumúltus fíeret, accépta
aqua, lavit manus coram pópulo, dicens :
Innocens ego sum a sánguine justi hujus :
vos vidéritis. 25 Et respóndens univérsus
pópulus, dixit : Sanguis ejus super nos,
et super fílios nostros. 26 Tunc dimísit
illis Barábbam : Jesum autem flagellátum
trádidit eis ut crucifigerétur.
27 Tunc mílites præsidis suscipiéntes
Jesum in prætórium, congregavérunt ad
eum univérsam cohórtem : 28 et exuéntes
eum, chlámydem coccíneam circumdedé-
runt ei, 29 et plecténtes corónam de spi-

15. *A un des jours de la fête solennelle.* Grec : « durant la fête ».
16. *Il avait.* Grec : « ils avaient ».
17. *Pilate dit.* Grec : « Pilate leur dit ».
23. Le commencement du verset est rattaché dans le grec au verset 22.

Scènes de la Passion (℣. 29). (Sur un sarcophage du Latran).

sus lui répondit : « Tu le dis ». Prov. 17, 27. Jer. 23, 5.
12 Et comme les princes des prêtres Marc. 15, 3. Mat. 26, 62.
et les anciens l'accusaient, il ne ré- Joa. 18, 33; 19, 9.
pondit rien. 13 Alors Pilate lui dit : Is. 53, 7; 42, 2.
« N'entends-tu point combien de té- Eccli. 32, 6.
moignages ils rendent contre toi? »
14 Mais il ne répondit à aucune de Ps. 37, 4.
ses paroles, de sorte que le gouver-
neur en était extrêmement étonné.
15 A un des jours de la fête so- **Barabbas ei opponitur.**
lennelle, le gouverneur avait cou-
tume de délivrer au peuple un prison- Marc. 15, 6. Luc. 23, 17.
nier, celui qu'ils voulaient. 16 Or il Joa. 18, 39.
avait alors un prisonnier insigne Luc. 23, 19.
nommé Barabbas. 17 Le peuple étant
donc assemblé, Pilate dit : « Lequel
voulez-vous que je vous délivre,
Barabbas ou Jésus, qui est appelé
Christ? » 18 Car il savait que c'é- Marc. 15, 10. Joa. 18, 39-40.
tait par envie qu'ils l'avaient livré.
19 Or, pendant qu'il siégeait sur **Uxor præsidis.**
son tribunal, sa femme lui envoya Mat. 8, 29. Num. 6, 20.
dire : « Qu'il n'y ait rien entre toi et Job, 33, 15.
ce juste; car j'ai beaucoup souffert Deut. 18, 20.
aujourd'hui dans un songe à cause
de lui ».
20 Mais les princes des prêtres **Petitur Barabbas.**
et les anciens persuadèrent au peuple Marc. 15, 11. Luc. 23, 18.
de demander Barabbas, et de faire Joa. 18, 40.
périr Jésus. 21 Le gouverneur donc Act. 3, 14. Jac. 5, 6.
prenant la parole, leur dit : « Lequel Prov. 17, 15. Dan. 13, 5.
des deux voulez-vous que je vous Luc. 23, 18.
délivre? » Ils répondirent : « Barab- Act. 3, 13.
bas ». 22 Pilate leur demanda : « Que Joa. 19, 6, 15. Luc. 23, 21,
ferai-je donc de Jésus appelé Christ? » 23.
23 Ils s'écrièrent tous : « Qu'il soit Is. 3, 8. Sap. 2, 20.
crucifié! » Le gouverneur leur re- Marc. 15, 14. Jer. 2, 5.
partit : « Quel mal a-t-il fait? » Mais Joa. 18, 46.
ils criaient encore plus, disant :
« Qu'il soit crucifié! »
24 Pilate voyant qu'il ne gagnait **Crucifigendus traditur Jesus.**
rien, mais que le tumulte augmen-
tait, prit de l'eau et se lava les Ps. 25, 6.
mains devant le peuple, disant : Deut. 21, 6.
« Je suis innocent du sang de ce Joa. 18, 31.
juste : voyez vous-mêmes ». 25 Et Mat. 23, 35. Gen. 4, 10.
tout le peuple répondant, dit : « Son Hebr. 12, 24.
sang sur nous et sur nos enfants ! » Jer. 26, 15.
26 Alors il leur délivra Barabbas; Marc. 15, 15.
mais Jésus, après l'avoir fait flagel- Luc. 23, 24. Joa. 19, 1, 16.
ler, il le leur livra pour être cruci- Ps. 37, 18.
fié.
27 Aussitôt les soldats du gou- **Coronatur et illuditur.**
verneur menant Jésus dans le pré-
toire, rassemblèrent autour de lui Marc. 15, 16. Joa. 19, 2.
toute la cohorte; 28 et, l'ayant dé- Act. 23, 35. Rom. 11, 32.
pouillé, ils l'enveloppèrent d'un man- Ps. 117, 10. Marc. 15, 17.
teau d'écarlate; 29 puis tressant Joa. 19, 2. Is. 23, 18.
une couronne d'épines; ils la mirent 4 Reg. 18, 21.

15-26. Barabbas préféré à Jésus. Comparer avec *Marc*, xv, 6-15; *Luc*, xxiii, 13-25; *Jean*, xviii, 39-40.
15. *A un des jours de la fête solennelle;* c'est-à-dire pendant la fête de Pâque (Cf. *Jean*, xviii, 39). Comme c'était la plus grande de leurs solennités, les Juifs la désignaient assez ordinairement sous le nom de *la fête*.
16. *Barabbas*, d'après les détails fournis par les divers évangélistes, avait trempé dans une sédition, et il était voleur et assassin.
19. *Sa femme*, Claudia Procula ou Procla, d'après la tradition.
24. Les païens aussi se lavaient les mains, soit dans les alliances, soit dans les sacrifices qu'ils offraient aux dieux supérieurs, soit enfin pour expier un meurtre ou se purifier du sang répandu même à la guerre; mais on pense généralement que Pilate a voulu dans cette circonstance se conformer à l'usage des Juifs pour leur être agréable (Glaire).
26-31. Flagellation et couronnement d'épines. Comparer avec *Marc*, xv, 16-20; *Jean*, xix, 1-3.
26. Le supplice de la croix était la peine des esclaves, des voleurs, mais surtout des séditieux, suivant les lois romaines. Les Hébreux, selon Maimonide, ne crucifiaient régulièrement pas les hommes en vie, mais après leur mort; ils les attachaient au poteau et les en détachaient avant le coucher du soleil. Cf. *Deutéronome*, xxi, 22, 23.
27. *Menant Jésus dans le prétoire.* Le prétoire, qui désigna d'abord la tente du général en chef dans le camp, fut aussi plus tard le nom donné à la résidence d'un gouverneur de province, comme était Pilate. C'est là qu'il habitait et qu'il rendait la justice. Les évangélistes ont conservé le nom latin grécisé que les Latins avaient donné au palais du procurateur dans la capitale de la Judée. A la place où s'élevait autrefois le Prétoire est aujourd'hui en grande partie, à ce qu'on croit, la cour actuelle de la caserne turque, au nord-ouest du Temple. On y voit encore de grosses pierres qu'on dit avoir appartenu au prétoire. « L'escalier, qui, de la cour supérieure où était le prétoire, conduisait dans la cour inférieure occupée aujourd'hui par une rue, a été transporté à Rome, où il est vénéré près de Saint-Jean de Latran ». (J. H. Michon). — La *cohorte* romaine se composait de six cent vingt-cinq hommes.
28. *Ils l'enveloppèrent d'un manteau d'écarlate.* En grec et en latin : *d'une chlamyde.* C'était une espèce de manteau de laine, ouvert et retroussé sur l'épaule gauche, où il s'attachait avec une agrafe, afin de laisser le bras droit libre. Ce nom, d'origine grecque, il désigne ici le *paludamentum*, vêtement militaire des soldats romains. Il était de forme ovale, se portait par-dessus la cuirasse et retombait en arrière, à peu près jusqu'à mi-jambe. Les tribuns le portaient de couleur blanche; les généraux et les empereurs de couleur pourpre.
29. *Une couronne d'épines.* La couronne qu'on mit sur la tête de Notre-Seigneur était de joncs, entrelacés d'épines de *zizyphus*. La couronne proprement dite est conservée à Notre-Dame de Paris; Pise possède dans sa jolie église de la Spina une branche de zizyphus. La couronne de joncs de Paris, « cette relique insigne, peut-être la plus remarquable de celles que possèdent les chrétiens, à cause de son intégrité relative, vient sans conteste de saint Louis. Elle se compose d'un anneau de petits joncs réunis en faisceaux. Le diamètre intérieur de l'anneau est de 210 millimètres, la section a 15 millimètres de diamètre. Les joncs sont reliés par quinze ou seize attaches de joncs semblables. Quelques joncs sont pliés et font voir que la plante est creuse; leur surface, examinée à la loupe, est sillonnée de petites côtes. Le jardin des Plantes de Paris cultive un jonc appelé *juncus balticus*, originaire des pays chauds et qui paraît exactement semblable à la relique de Notre-Dame. Quant aux épines, nul doute que ce ne soit du *rhamnus*, nom générique de trois plantes qui se rapprochent tout à fait de l'épine de Pise. Ce rhamnus était le *zizyphus spina Christi* ou ju-

νον ἐξ ἀκανθῶν ἐπέθηκαν ἐπὶ τὴν κεφα-
λὴν αὐτοῦ, καὶ κάλαμον ἐπὶ τὴν δεξιὰν αὐ-
τοῦ, καὶ γονυπετήσαντες ἔμπροσθεν αὐτοῦ
ἐνέπαιζον αὐτῷ λέγοντες· Χαῖρε, ὁ βασι-
λεὺς τῶν Ἰουδαίων, 30 *καὶ ἐμπτύσαντες εἰς*
αὐτὸν ἔλαβον τὸν κάλαμον καὶ ἔτυπτον εἰς
τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ.
31 *Καὶ ὅτε ἐνέπαιξαν αὐτῷ, ἐξέδυσαν αὐτὸν*
τὴν χλαμύδα, καὶ ἐνέδυσαν αὐτὸν τὰ ἱμάτια
αὐτοῦ, καὶ ἀπήγαγον αὐτὸν εἰς τὸ σταυρῶ-
σαι. 32 *Ἐξερχόμενοι δὲ εὗρον ἄνθρωπον*
Κυρηναῖον, ὀνόματι Σίμωνα· τοῦτον ἠγγά-
ρευσαν, ἵνα ἄρῃ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ.

33 *Καὶ ἐλθόντες εἰς τόπον λεγόμενον*
Γολγοθᾶ, ὅς ἐστι λεγόμενον κρανίου τόπος,
34 *ἔδωκαν αὐτῷ πιεῖν ὄξος μετὰ χολῆς με-*
μιγμένον· καὶ γευσάμενος οὐκ ἤθελε πιεῖν.
35 *Σταυρώσαντες δὲ αὐτόν, διεμερίσαντο*
τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, βάλλοντες κλῆρον· ἵνα
πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν ὑπὸ τοῦ προφήτου· Διε-
μερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ
τὸν ἱματισμόν μου ἔβαλον κλῆρον. 36 *Καὶ*
καθήμενοι ἐτήρουν αὐτὸν ἐκεῖ. 37 *Καὶ*
ἐπέθηκαν ἐπάνω τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ τὴν

nis, posuérunt super caput ejus, et arún-
dinem in déxtera ejus. Et genu flexo ante
eum, illudébant ei, dicéntes : Ave rex
Judæórum. 30 Et expuéntes in eum,
accepérunt arúndinem, et percutiébant
caput ejus.
31 Et postquam illusérunt ei, exuérunt
eum chlámyde, et induérunt eum vesti-
méntis ejus, et duxérunt eum ut crucifíge-
rent. 32 Exeúntes autem invenérunt hó-
minem Cyrenæum, nómine Simónem :
hunc angariavérunt ut tólleret crucem
ejus.
33 Et venérunt in locum qui dícitur
Gólgotha, quod est Calváriæ locus. 34 Et
dedérunt ei vinum bíbere cum felle mis-
tum. Et cum gustásset, nóluit bíbere.
35 Postquam autem crucifixérunt eum,
divisérunt vestiménta ejus, sortem mit-
téntes : ut implerétur quod dictum est
per prophétam dicéntem : Divisérunt sibi
vestiménta mea, et super vestem meam
misérunt sortem. 36 Et sedéntes servábant
eum. 37 Et imposuérunt super caput ejus

Entrée de Notre-Seigneur à Jérusalem le dimanche des Rameaux (XXI, 8, p. 97). (D'après une miniature du manuscrit des Évangiles de Rossano).

29. ℵABDTL: ἐν τῇ δεξιᾷ.
33. ℵBDT: (l. ὅς) ὅ. ℵ* λεγόμ. BLT²: κρ. τόπ. λεγ.
34. ℵBDLT²: οἶνον cl. ἠθέλησεν.
35. ℵADLT : βαλόντες. G[K]SLT[HΘ]* ἵνα-κλῆρ.

sur sa tête, et un roseau dans sa
main droite ; et fléchissant le genou
devant lui, ils le raillaient, disant :
« Salut, roi des Juifs ». 30 Et, cra- Is. 50, 6.
chant sur lui, ils prenaient le ro-
seau, et en frappaient sa tête.
31 Après qu'ils se furent ainsi **Ducitur ad necem.**
joués de lui, ils lui otèrent le man- Mat. 26, 67.
teau, le couvrirent de ses vêtements, Philip. 2, 8. Ps. 117, 16.
et l'emmenèrent pour le crucifier. Hebr. 13, 12.
32 Or, comme ils sortaient, ils ren- Marc. 15, 21. Luc. 23, 26.
contrèrent un homme de Cyrène, Joa. 19, 17.
nommé Simon ; ils le contraignirent Marc. 15, 22. Luc. 23, 33.
de porter sa croix.
33 Et ils vinrent au lieu appelé **Crucifigitur.**
Golgotha, qui est le lieu du Calvaire. Joa. 19, 29, 30.
34 Là, ils lui donnèrent à boire du Luc. 16, 24.
vin mêlé avec du fiel ; mais lorsqu'il Ps. 68, 22 ; 87, 6.
eut goûté, il ne voulut pas boire.
35 Après qu'ils l'eurent crucifié, **Divisæ vestes.**
ils partagèrent ses vêtements, je- Marc. 15, 24.
tant le sort, afin que fût accomplie Luc. 23, 34. Joa. 19, 23.
la parole du prophète, disant : « Ils Ps. 21, 19. Sap. 14, 7.
se sont partagé mes vêtements, et Joa. 12, 38. Ps. 21, 19.
sur ma robe, ils ont jeté le sort ».
36 Puis s'étant assis, ils le gardaient. **Causa scripta.**
37 Et ils mirent au-dessus de sa tête

jubier. Dans la couronne de Notre-Seigneur, ses] branches brisées ou courbées vers le milieu pour prendre la forme d'un bonnet, étaient fixées par chacune de leurs extrémités, soit en dedans, soit au dehors du cercle de joncs. Il fallait que le cercle fût plus grand que le tour de la tête, afin de pouvoir l'y faire entrer, malgré le rétrécissement causé par l'introduction des branches, et l'on trouve en effet que la couronne de Notre-Dame placée seule sur la tête tomberait sur les épaules. On n'avait même pas besoin de nouveaux liens pour les fixer au cercle de joncs ; et les rameaux passés alternativement dessus et dessous devaient suffire pour les maintenir. C'est cette opération que les [évangélistes] ont pu appeler le tressage. Les soldats sans doute, évitèrent de toucher à ces horribles épines, dont chacune plus tranchante que la griffe du lion fait jaillir le sang en abondance. [La branche de zizyphus de Pise] a 80 millimètres de hauteur. L'épine principale a plus de 20 millimètres de longueur ». (Rohault de Fleury).

32-38. Crucifiement. Comparer avec *Marc*, xv, 22-28 ; *Luc*, xxiii, 33 ; *Jean*, xix, 17-24.

32. *Sa croix*. Les auteurs avaient émis les opinions les plus diverses sur la nature du bois ou des bois dont était formée la croix. Après l'examen scientifique de diverses reliques, « on peut affirmer que le bois de la croix provenait d'un conifère, et on ne peut douter que ce conifère ne soit du pin. [D'après l'opinion commune, l'instrument du supplice de Notre-Seigneur se composait d'un montant] avec une traverse laissant passer la tête de la tige, comme l'usage de la représenter s'en est le plus généralement répandu. [D'après] une ancienne tradition, la hauteur du montant était de 4 mètres 80, et celle de la traverse de 2 mètres 30 à 2 mètres 60 ». Le supplice de la croix, très fréquent chez les Romains, était spécial pour les esclaves. On l'appliquait quelquefois aux hommes libres, mais alors aux plus vils ou aux plus coupables, comme les voleurs, les assassins, les faussaires. Chez les Romains, les condamnés portaient leur croix. Plaute a dit : *qu'il porte la potence* à travers la ville et qu'il soit ensuite attaché à la croix. » L'intervention de Simon le Cyrénéen peut s'entendre de deux manières. Le texte sacré ne dit pas formellement si Notre-Seigneur fut totalement déchargé de sa croix, ou s'il continua à la porter avec une aide étrangère. Dans la première hypothèse, le Christ aurait marché en avant, Simon portant seul la croix en arrière. Dans la seconde, il aurait porté la partie antérieure et Simon la partie postérieure, le bout traînant à terre. Saint Augustin, saint Athanase, saint Jérôme, saint Léon, Origène et plusieurs modernes supposent que Notre-Seigneur fut entièrement déchargé. [On peut donner] à la croix un [poids total] d'environ cent kilogrammes. La croix devait traîner à terre, [parce que] ce long bois n'aurait pu rester en équilibre sur l'épaule ; la diminution de poids qui en résultait peut être évalué à 25 ou 30 kilogrammes. [Le Sauveur avait donc encore à porter] environ 75 kilogrammes. [Ce fardeau dépassait ses forces, parce qu'il était] épuisé par les supplices qu'il avait endurés, par la longueur de la voie douloureuse dont on connaît au moins les deux extrémités et qui devait être de 5 à 600 mètres, et par la difficulté des chemins dans un sol montueux ». (Rohault de Fleury).

33. *Golgotha*. Le Golgotha est actuellement enclavé dans l'église du Saint-Sépulcre, dans la partie sud-est de la Basilique. Il s'élève à la hauteur de 4 mètres 70 centimètres au-dessus du sol. Du temps de Notre-Seigneur, le Calvaire était en dehors de Jérusalem, à l'ouest ; aujourd'hui il est dans l'enceinte même de la ville.

34. *Du vin mêlé avec du fiel*. Voir la note sur *Jean*, xix, 29-30.

35. *Après qu'ils l'eurent crucifié*. « Tantôt la victime était attachée par terre à la croix, qui était ensuite élevée avec son fardeau ; tantôt la croix était d'abord dressée, et le condamné attaché avec des cordes, puis cloué. Le premier mode paraît avoir été plus probablement employé sur le Calvaire. Les crucifiés étaient souvent fixés avec des clous [placés au milieu des mains et aux pieds]. Avant de clouer les pieds, on préparait le trou avec une broche. Ce que dit le Sauveur à saint Thomas (*Jean*, xx, 27) prouve qu'il avait eu les mains percées de clous. Les auteurs profanes qui se sont occupés du crucifiement parlent toujours de quatre clous. Toutes les peintures grecques représentent Notre-Seigneur fixé sur la croix avec quatre clous. Le clou [de la passion conservé à] Notre-Dame [de Paris], de 90 millimètres de longueur, n'a pas de tête ; sa pointe méplate est intacte. La forge en est grossière. Le clou que l'on voit dans la basilique de Sainte-Croix de Jérusalem à Rome a 120 millimètres de long, 8 millimètres 1/2 de grosseur à sa plus grande dimension, et sa tête est couverte d'une espèce de chapeau creux au fond duquel il est rivé, comme on le voit à quelques clous antiques, à ceux par exemple de la Bibliothèque du Vatican ». (Rohault de Fleury).

37. *Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs*. « Un écriteau destiné à faire connaître les motifs de la condamnation [était] porté en avant du condamné, ou attaché à son cou ; il était parfois remplacé par une proclamation du crieur public, annonçant le nom du criminel et l'arrêt de la justice. Il était préparé quand Notre-Seigneur sortit du prétoire, afin de le précéder dans le long parcours de la voie douloureuse. Le titre ne tenait pas encore à la croix, à laquelle il ne fut attaché avec des clous que sur le Calvaire ». Les trois premiers évangélistes n'ont pas rapporté mot à mot l'inscription ; ils n'en ont donné que le sens. Saint Jean est le seul qui l'ait littéralement reproduite, en nous apprenant qu'elle portait ces mots : *Jésus de Nazareth, roi des Juifs*, écrits en trois langues, en hébreu ou araméen, en grec et en latin. L'église de Sainte-Croix de Jérusalem, à Rome, possède un fragment considérable du titre de la croix. « C'est une petite planche [de chêne ou bien de sycomore ou de peuplier], de 235 millimètres de largeur sur 130 millimètres de hauteur, sillonnée de trous de vers. On y voit très distinctement deux restes d'inscription grecque et romaine, et dans le haut, l'extrémité de quelques lignes courbes qui paraissent être ceux d'une troisième inscription [en lettres hébraïques]. La seconde inscription porte : *Nazarenous* (en caractères grecs) et la troisième : NAZARENUS RE. Les lettres sont légèrement en creux, comme si elles avaient été tracées avec cet outil particulier dont les charpentiers se servent de nos jours pour marquer le bois, ou simplement avec une petite gouge. Elles ont de 28 millimètres à 30 millimètres. Peintes en rouge sur un fond blanc.

αἰτίαν αὐτοῦ γεγραμμένην· Οὗτός ἐστιν
Ἰησοῦς ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων. 38 Τότε
σταυροῦνται σὺν αὐτῷ δύο λῃσταί, εἷς ἐκ
δεξιῶν καὶ εἷς ἐξ εὐωνύμων.
39 Οἱ δὲ παραπορευόμενοι ἐβλασφήμουν
αὐτόν, κινοῦντες τὰς κεφαλὰς αὐτῶν 40 καὶ
λέγοντες· Ὁ καταλύων τὸν ναὸν καὶ ἐν τρι-
σὶν ἡμέραις οἰκοδομῶν, σῶσον σεαυτόν· εἰ
υἱὸς εἶ τοῦ θεοῦ, κατάβηθι ἀπὸ τοῦ σταυ-
ροῦ. 41 Ὁμοίως δὲ καὶ οἱ ἀρχιερεῖς ἐμπαί-
ζοντες μετὰ τῶν γραμματέων καὶ πρεσβυ-
τέρων ἔλεγον 42 Ἄλλους ἔσωσεν, ἑαυτὸν
οὐ δύναται σῶσαι· εἰ βασιλεὺς Ἰσραήλ ἐστι,
καταβάτω νῦν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ πι-
στεύσομεν αὐτῷ. 43 Πέποιθεν ἐπὶ τὸν θεόν·
ῥυσάσθω νῦν αὐτόν, εἰ θέλει αὐτόν· εἶπε
γὰρ Ὅτι θεοῦ εἰμὶ υἱός. 44 Τὸ δ' αὐτὸ
καὶ οἱ λῃσταὶ οἱ συσταυρωθέντες αὐτῷ
ὠνείδιζον αὐτῷ.
45 Ἀπὸ δὲ ἕκτης ὥρας σκότος ἐγένετο ἐπὶ
πᾶσαν τὴν γῆν ἕως ὥρας ἐνάτης.
46 Περὶ δὲ τὴν ἐνάτην ὥραν ἀνεβόησεν ὁ
Ἰησοῦς φωνῇ μεγάλῃ, λέγων· Ἠλί, ἠλί, λαμὰ
σαβαχθανί; τουτέστι· Θεέ μου, θεέ μου,
ἱνατί με ἐγκατέλιπες; 47 Τινὲς δὲ τῶν ἐκεῖ
ἑστώτων ἀκούσαντες ἔλεγον Ὅτι Ἠλίαν
φωνεῖ οὗτος. 48 Καὶ εὐθέως δραμὼν εἷς ἐξ
αὐτῶν καὶ λαβὼν σπόγγον, πλήσας τε ὄξους
καὶ περιθεὶς καλάμῳ, ἐπότιζεν αὐτόν. 49 Οἱ
δὲ λοιποὶ ἔλεγον· Ἄφες, ἴδωμεν εἰ ἔρχεται
Ἠλίας σώσων αὐτόν.

50 Ὁ δὲ Ἰησοῦς πάλιν κράξας φωνῇ μεγάλῃ,
ἀφῆκε τὸ πνεῦμα.
51 Καὶ ἰδού, τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ
ἐσχίσθη εἰς δύο ἀπὸ ἄνωθεν ἕως κάτω, καὶ
ἡ γῆ ἐσείσθη, καὶ αἱ πέτραι ἐσχίσθησαν·
52 καὶ τὰ μνημεῖα ἀνεῴχθησαν, καὶ πολλὰ
σώματα τῶν κεκοιμημένων ἁγίων ἠγέρθη,
53 καὶ ἐξελθόντες ἐκ τῶν μνημείων μετὰ τὴν
ἔγερσιν αὐτοῦ εἰσῆλθον εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν,
καὶ ἐνεφανίσθησαν πολλοῖς.
54 Ὁ δὲ ἑκατόνταρχος καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ
τηροῦντες τὸν Ἰησοῦν, ἰδόντες τὸν σεισμὸν
καὶ τὰ γενόμενα, ἐφοβήθησαν σφόδρα, λέ-

causam ipsius scriptam : Hic est Jesus
rex Judæorum. 38 Tunc crucifixi sunt
cum eo duo latrónes : unus a dextris, et
unus a sinístris.
39 Prætereúntes autem blasphemábant
eum moventes cápita sua, 40 et dicéntes :
Vah qui déstruis templum Dei, et in
triduo illud reædificas : salva temetipsum : si Filius Dei es, descénde de cruce.
41 Similiter et príncipes sacerdótum illudéntes cum scribis et senióribus dicébant : 42 Alios salvos fecit : seípsum non
potest salvum fácere : si rex Israel est,
descéndat nunc de cruce, et crédimus
ei : 43 confídit in Deo : liberet nunc, si
vult eum : dixit enim : Quia Fílius Dei
sum. 44 Idipsum autem et latrónes, qui
crucifixi erant cum eo, improperábant
ei.
45 A sexta autem hora ténebræ factæ
sunt super univérsam terram usque ad
horam nonam.
46 Et circa horam nonam clamávit Jesus voce magna, dicens : Eli, Eli, lamma
sabacthání? hoc est : Deus meus, Deus
meus, ut quid dereliquísti me? 47 Quidam autem illic stantes, et audiéntes, dicébant : Elíam vocat iste. 48 Et contínuo
currens unus ex eis accéptam spóngiam
implévit acéto, et impósuit arúndini, et
dabat ei bíbere. 49 Céteri vero dicébant :
Sine videámus an véniat Elías liberans
eum.
50 Jesus autem ıterum clamans voce
magna, emísit spíritum.
51 Et ecce velum templi scissum est in
duas partes a summo usque deórsum, et
terra mota est, et petræ scissæ sunt, 52 et
monuménta apérta sunt : et multa córpora sanctórum, qui dormierant, surrexérunt, 53 et exeúntes de monuméntis post
resurrectiónem ejus, venérunt in sanctam civitátem, et apparuérunt multis.
54 Centúrio autem, et qui cum eo erant,
custodiéntes Jesum, viso terræmótu et
his quæ fiébant, timuérunt valde, di-

39. E* αὐτόν. 40. L: σεαυτ. ℵADT²: καὶ κατάβ. 41. ℵA[L]T* δὲ καί. 42. ℵBDT* εἰ. AL: πιστεύομεν. EG¹KSΘ: ἐπ' αὐτῷ. ℵBT: ἐπ' αὐτόν 43. BL: ἐπὶ τῷ θ. ℵBT²* (pr.) αὐτόν. 44. ℵABD T: αὐτόν. 46. LT: Ἠλὶ ἠλὶ (T²: Ἠλεὶ) λημὰ σα-

βακθανί. 49. ℵBCX† (c Jo.) ἄλλος δὲ λαβὼν λόγχην ἔνυξεν αὐτοῦ τὴν πλευρὰν κ. ἐξῆλθεν ὕδωρ κ. αἷμα. 51. ℵT²* ἀπό. BCT² ponit εἰς δύο post κάτω. 53. Αὐτοῦ (al. αὐτῶν) ex explicatione? (pauci * μετὰ-αὐτ.). 54. BDLT²: τὰ γινόμ.

sa condamnation ainsi écrite : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs ». Jon. 19, 19. Luc. 23, 38. Marc. 15, 26.
38 Alors furent crucifiés avec lui deux voleurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Marc. 15, 27. Luc. 23, 32. Is. 53, 12. Joh. 36, 17.
39 Or les passants le blasphémaient, branlant la tête, 40 et disant : « Ah! toi qui détruis le temple de Dieu et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même. Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix ». **Blasphemiæ.** Marc. 15, 29. Ps. 21, 8. Is. 30, 11.
41 Pareillement les princes des prêtres eux-mêmes se moquant de lui avec les scribes et les anciens, disaient : 42 « Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même : s'il est le roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui : 43 il se confie en Dieu; qu'il le délivre maintenant, s'il veut; car il a dit : Je suis le Fils de Dieu ». 44 Or, c'était aussi l'insulte que lui faisaient les voleurs qui étaient crucifiés avec lui. Joa. 2, 19. Mat. 26, 61; 4, 3. Jer. 5, 5. Marc. 15, 31. Luc. 23, 35. Jer. 5, 5. Hebr. 5, 9. Act. 10, 38. Luc. 23, 37. Sc. 5, 15. Ps. 95, 10. Jer. 23, 16. Ps. 21, 9. Jer. 15, 19.
45 Mais, depuis la sixième heure, les ténèbres se répandirent sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. **Tenebræ.** Marc. 15, 33. Luc. 23, 44. Ex. 10, 22. Am. 8, 9.
46 Et, vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte, disant : « Eli, Eli, lamma sabacthani? » c'est-à-dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m' avez-vous délaissé? » **Irisio de Elia.** Ps. 21, 2. Jos. 16, 32.
47 Mais quelques-uns de ceux qui étaient là, et qui entendaient, disaient : « C'est Elie que celui-ci appelle ». 48 Et aussitôt l'un d'eux, courant, prit une éponge, l'emplit de vinaigre, puis la mit au bout d'un roseau, et il lui présentait à boire. 49 Mais les autres disaient : « Laisse, voyons si Élie viendra le délivrer ». Mat. 17, 10. Luc. 23, 36-37. Jon. 19, 29. Ps. 68, 22.
50 Cependant Jésus, criant encore d'une voix forte, rendit l'esprit. **Mors Jesu.** Jon. 19, 30; 10, 18.
51 Et voilà que le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, et la terre trembla, les pierres se fendirent, 52 les sépulcres s'ouvrirent, et beaucoup de corps des saints qui s'étaient endormis se levèrent; 53 et sortant de leurs tombeaux, après sa résurrection, ils vinrent dans la cité sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes. **Portentia.** Marc. 15, 38. Luc. 23, 45. Ex. 26, 31-32. Hebr. 9, 3, 8; 10, 20. 2 Par. 3, 14. Ps. 103, 32. Dan. 12, 2. Act. 2, 29; 26, 23. Eph. 5, 14. Apoc. 3, 7. Mat. 4, 5. Joa. 5, 28. Is. 1, 12.
54 Le centurion et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, voyant le tremblement de terre et tout ce qui se passait, furent saisis d'une extrême frayeur, et dirent : « Vrai- **Centurionis confessio.** Marc. 15, 39. Luc. 23, 47. Ge. 2, 24. Is. 26, 15.

44. Saint Luc ne parle que d'un seul voleur qui ait insulté Jésus-Christ; mais on peut très légitimement supposer que les deux voleurs s'étaient d'abord permis ces insultes, et qu'ensuite l'un d'eux, touché de la grace, blâma l'insolence de son compagnon. On est encore fondé à dire que saint Matthieu parle ainsi de ces voleurs indistinctement, et qu'il a mis le pluriel pour le singulier, genre de licence qui se rencontre quelquefois dans les écrivains sacrés (Glaire).

45-53. Ténèbres et autres prodiges. Comparer avec *Marc*, xv, 33-38; *Luc*, xxiii, 44-45.

45. *Depuis la sixième heure...*; depuis midi jusqu'à trois heures. — *Toute la terre*, signifie, selon plusieurs, la Judée et quelques pays voisins.

46. *Eli, Eli...* Ce sont les premières paroles du *Psaume* xxi, qui prédit la passion. Notre-Seigneur s'exprime en syro-chaldéen ou araméen, qui était la langue alors usitée en Palestine.

50. *Jésus... rendit l'esprit.* C'était le vendredi 14 nisan, à trois heures de l'après-midi, c'est-à-dire, selon les calculs les plus probables, le vendredi 7 avril de l'an 30 de notre ère.

51. *Le voile du temple*, en grec καός. Il y avait dans le temple de Jérusalem deux voiles ou portières. Le premier voile séparait le portique du Saint; le second séparait le Saint du Saint des Saints. C'est ce dernier qui fut déchiré en deux au moment de la mort de Notre-Seigneur.

52. *Qui s'étaient endormis*; c'est-à-dire qui étaient morts. Souvent dans l'Ecriture le sommeil est mis pour la mort.

54-56. Centurion et autres spectateurs. Comparer avec *Marc*, xv, 39-41; *Jean*, xxiii, 47-49.

54. *Le centurion et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus.* « Les corps étaient gardés. Pétrone, dans une satire, dit que les soldats veillaient pour qu'on ne les dérobât pas pour les ensevelir. Il ajoute que les parents d'un crucifié profitèrent d'une nuit où les soldats étaient absents et enlevèrent le corps de la croix ». (Rohault de Fleury).

III. Ultima Jesu (XXI-XXVIII). — 3e Passio Christi (XXVI, 36-XXVII).

γοντες· Ἀληθῶς θεοῦ υἱὸς ἦν οὗτος.

55 Ἦσαν δὲ ἐκεῖ γυναῖκες πολλαὶ ἀπὸ μακρόθεν θεωροῦσαι, αἵτινες ἠκολούθησαν τῷ Ἰησοῦ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας διακονοῦσαι αὐτῷ· 56 ἐν αἷς ἦν Μαρία ἡ Μαγδαληνή, καὶ Μαρία ἡ τοῦ Ἰακώβου καὶ Ἰωσῆ μήτηρ, καὶ ἡ μήτηρ τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου.

57 Ὀψίας δὲ γενομένης, ἦλθεν ἄνθρωπος πλούσιος ἀπὸ Ἀριμαθαίας, τοὔνομα Ἰωσήφ, ὃς καὶ αὐτὸς ἐμαθήτευσε τῷ Ἰησοῦ. 58 Οὗτος προσελθὼν τῷ Πιλάτῳ ἠτήσατο τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ. Τότε ὁ Πιλᾶτος ἐκέλευσεν ἀποδοθῆναι τὸ σῶμα. 59 Καὶ λαβὼν τὸ σῶμα ὁ Ἰωσὴφ ἐνετύλιξεν αὐτὸ σινδόνι καθαρᾷ, 60 καὶ ἔθηκεν αὐτὸ ἐν τῷ καινῷ αὐτοῦ μνημείῳ, ὃ ἐλατόμησεν ἐν τῇ πέτρᾳ, καὶ προσκυλίσας λίθον μέγαν τῇ θύρᾳ τοῦ μνημείου ἀπῆλθεν. 61 Ἦν δὲ ἐκεῖ Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ καὶ ἡ ἄλλη Μαρία, καθήμεναι ἀπέναντι τοῦ τάφου.

62 Τῇ δὲ ἐπαύριον, ἥτις ἐστὶ μετὰ τὴν παρασκευήν, συνήχθησαν οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι πρὸς Πιλᾶτον, 63 λέγοντες· Κύριε, ἐμνήσθημεν ὅτι ἐκεῖνος ὁ πλάνος εἶπεν ἔτι ζῶν· Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι.

cénte : Vere Filius Dei erat iste.

55 Erant autem ibi mulieres multæ a longe, quæ secútæ erant Jesum a Galiléa, ministrántes ei : 56 inter quas erat María Magdaléne, et María Jacóbi, et Joseph mater, et mater filiórum Zebedæi.

57 Cum autem sero factum esset, venit quidam homo dives ab Arimathæa, nómine Joseph, qui et ipse discípulus erat Jesu : 58 hic accéssit ad Pilátum, et pétiit corpus Jesu. Tunc Pilátus jussit reddi corpus. 59 Et accépto córpore, Joseph involvit illud in síndone munda. 60 Et pósuit illud in monuménto suo novo, quod excíderat in petra. Et advólvit saxum magnum ad óstium monuménti, et ábiit. 61 Erat autem ibi María Magdaléne, et áltera María, sedéntes contra sepúlchrum.

62 Altera autem die, quæ est post Parascéven, convenérunt príncipes sacerdótum et phariséei ad Pilátum, 63 dicéntes : Dómine, recordáti sumus, quia seductor ille dixit adhuc vivens : Post

III. Derniers jours (XXI-XXVIII). — 3e La Passion (XXVI, 36-XXVII).

ment, celui-ci était le Fils de Dieu ». 1 Jon. 5, 20.

Mulieres adstantes.

55 Il y avait aussi à quelque distance de là beaucoup de femmes qui, de la Galilée, avaient suivi Jésus pour le servir ; 56 et parmi lesquelles étaient Marie-Madeleine, et Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. Marc. 15, 40. Luc. 23, 49; 8, 2. Jon. 19, 25. Is. 50, 2. Mat. 15, 39; 20, 20; 26, 7.

Sepelitur Jesus.

57 Or, quand il se fut soir, vint un homme riche d'Arimathie, du nom de Joseph, qui lui aussi était disciple de Jésus. 58 Cet homme vint à Pilate, et lui demanda le corps de Jésus. Alors Pilate commanda que le corps fût remis. 59 Ayant donc reçu le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul blanc; 60 et il le mit dans son sépulcre neuf qu'il avait fait tailler dans le roc. Ensuite il roula une grande pierre à l'entrée du sépulcre, et s'en alla. 61 Mais Marie-Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises près du sépulcre. Mat. 15, 43. Luc. 23, 50. Jon. 19, 38. Jon. 19, 38. Eccli. 31, 8. Jon. 19, 40; 20, 5-7. Is. 53, 9. Jon. 11, 38. Luc. 23, 55. Jon. 19, 14.

Custoditum sepulchrum.

62 Le lendemain, c'est-à-dire le jour d'après la préparation du sabbat, les princes des prêtres et les pharisiens vinrent ensemble vers Pilate, 63 et lui dirent : « Seigneur, nous nous sommes rappelé que ce séducteur a dit, lorsqu'il vivait encore : Après trois jours je ressusci- Joa. 7, 12. Mat. 26, 61; 16, 21.

56. « *Marie-Madeleine* est célèbre dans l'Évangile par ses sentiments de charité ardente envers le Sauveur des hommes, et dans la tradition ecclésiastique par ses larmes et sa pénitence. Le surnom de Madeleine fut donné à Marie, parce qu'elle était du bourg de Magdala, en Galilée, près du lac de Tibériade. On croit qu'elle était d'une famille distinguée par ses richesses. L'Évangile, en la nommant pécheresse, a fait supposer qu'elle s'était abandonnée à des débordements. On connaît le châtiment que Marie-Madeleine subit durant quelques années : elle fut tourmentée du démon jusqu'au jour où le Sauveur, lui remettant ses péchés, l'affranchit de cette domination horrible. [Quand elle versa ses parfums sur les pieds de Jésus, il lui remit ses péchés]. C'est depuis cette époque qu'elle s'imposa des pratiques de pénitence. Après avoir mis sa chevelure et ses parfums aux pieds du Seigneur, comme si elle avait voulu figurer son renoncement à toutes choses vaines, elle se joignit à quelques saintes et nobles femmes qui suivaient le divin Maître, écoutaient ses prédications et l'assistaient de leurs biens dans ses courses évangéliques. Marie-Madeleine et les saintes femmes suivirent Jésus de la Galilée à Jérusalem et elles ne l'abandonnèrent pas, même à sa mort, qui arriva six mois après. Marie avec sa famille habitait le bourg de Béthanie. [C'est là que mourut son frère Lazare, et c'est là que Jésus le ressuscita. Peu après, dans un repas qui fut donné à Béthanie au Sauveur chez un homme qui avait été guéri de la lèpre et où Lazare assistait avec ses deux sœurs, Marie répandit un nouveau vase de parfums sur les pieds du Sauveur]. Malgré les souffrances de son amour, Madeleine accompagna Jésus sur le Calvaire. [Elle lui rendit les derniers devoirs de la sépulture et mérita de voir des premières son Maître ressuscité]. A partir de cet instant, on ne trouve plus dans l'Évangile aucune trace de sainte Madeleine. Il est probable toutefois qu'elle se rendit d'abord en Galilée, où Jésus devait se manifester à ses disciples. Ce fut l'opinion générale des anciens que, après la descente du Saint-Esprit et la dispersion des Apôtres, Marie-Madeleine quitta Jérusalem et la Palestine. La tradition [la plus fondée fait aborder Marie-Madeleine en Provence avec Marthe et Lazare. D'après cette tradition, Lazare devint évêque de Marseille où il mourut : Marthe porta l'Évangile à Tarascon, et Marie-Madeleine se retira dans la caverne devenue si célèbre sous le nom de Sainte-Baume. C'est là qu'elle finit ses jours dans les pratiques de la pénitence ». (Mgr Darboy). — *Marie, mère de Jacques et de Joseph*, femme de Cléophas ou Alphée, sœur ou belle-sœur de la sainte Vierge, mère de saint Jacques le Mineur. — Sur *Jacques et Joseph*, ou Josès, voir plus haut la note de XIII, 55, 56. — *La mère des fils de Zébédée*, Salomé, mère de saint Jacques le Majeur et de saint Jean l'Évangéliste.

57-61. Sépulture. Comparer avec *Marc*, XV, 42-47 ; *Luc*, XXIII, 50-55; *Jean*, XIX, 38-42.

57. *Arimathie*, d'après Eusèbe, est la Ramathaim-Sophim située dans les montagnes d'Éphraïm, non loin de Béthel. D'après saint Jérôme, c'est la Ramleh actuelle, à quelques kilomètres de Lydda.

58. Les lois romaines défendaient de donner la sépulture aux criminels sans la permission des juges. — « La croix était le tombeau du supplicié. Les Juifs attachèrent quelquefois à la croix les cadavres des suppliciés, mais ils ne les y abandonnaient jamais après le coucher du soleil. Les Romains, plus cruels, y fixaient les condamnés vivants et les laissaient périr misérablement de faim, de soif et d'épuisement. Leurs corps devenaient la proie des vautours et des chiens et se détruisaient en général par la putréfaction ». (Rohault de Fleury).

59. *Joseph l'enveloppa dans un linceul blanc.* « Le suaire dont se servit Joseph d'Arimathie devait envelopper décemment le corps pour le porter au tombeau, indépendamment des autres linges nécessaires à l'embaumement » dont parle saint Jean, XIX, 40; XX, 5, 7. (Rohault de Fleury). On honore à Cadouin (Dordogne) et à Turin le saint suaire de Notre-Seigneur. « La longueur du saint suaire [de Cadouin] est de 2 m. 81; sa largeur de 1 m. 13. La pièce d'étoffe est entière, ayant une lisière sur les deux côtés larges et une bordure coloriée sur les deux côtés longs ». (De Gourgues). Quant au saint suaire de Turin, « c'est une pièce d'étoffe de quatre mètres environ de longueur, en lin, un peu jaunâtre par le temps et rayé comme du basin. [On y voit représenté le corps de Notre-Seigneur]. Le temps a fait dans le tissu des trous imperceptibles dont quelques-uns ont été réparés par les princesses [de Savoie] ». (Mgr Jeancart).

60. C'était la coutume dans ce pays de faire tailler dans le roc des tombeaux pour les personnes de considération. — *Dans son sépulcre.* D'après la tradition, le tombeau de Joseph d'Arimathie était composé de deux chambres, taillées l'une et l'autre dans le roc, et dont la première servait de vestibule à la seconde où avait été déposé le corps du Sauveur. Sainte Hélène, en préparant le terrain pour isoler le tombeau de Notre-Seigneur, placé aujourd'hui au milieu de la rotonde de l'église du Saint-Sépulcre, modifia la forme du monument et le rendit quadrangulaire. La première chambre du tombeau, nommée chapelle de l'ange, parce qu'on croit que c'est là que l'Ange annonça aux saintes femmes la résurrection du Sauveur, est une sorte de vestibule long de 3 m. 45 sur 2 m. 90 de large. On entre par une petite porte très basse percée dans le mur ouest dans la seconde chambre appelée chapelle du tombeau de Notre-Seigneur. Elle a 2 m. 07 de long sur 1 m. 93 de large. Des plaques de marbre blanc couvrent le roc naturel. Le tombeau proprement dit s'élève de 65 centimètres au-dessus du pavement; il est long de 1 mètre 89 et large de 93 centimètres. Il est creusé en forme d'auge et adhèrent aux parois ouest-nord et est. — *Il roula une grande pierre.* Les tombeaux, étant des grottes ou des édifices, sont fermés par une porte ou par une pierre.

62-66. Garde du sépulcre. Propre à saint Matthieu.

62. *Le jour d'après la préparation du sabbat;* c'est-à-dire le jour même du sabbat. Les Juifs appelaient le vendredi la préparation du sabbat, parcequ'on y préparait à manger, ce qu'il n'était pas permis de

Résurrection (XXVIII, 6, p. 143). (Ampoule de Jérusalem donnée à la reine Théodelinde par le pape saint Grégoire).

56. C: *Μαριὰμ.* ℵDT²: *Ἰωσήφ.*
57. ℵCDLT²: *ἐμαθητεύθη.*
58. ℵBT²ᵃ (alt.) *τὸ σῶμα.*
59. BDT¹ † *ἐν.*
60. AL† *ἐπὶ* (p. *μέγαν*).
61. ℵBCT²: *Μαριάμ.*

57. *Joseph*, membre du sanhédrin, *Marc*, XV, 43; homme bon et juste, *Luc*, XXIII, 50. D'après une tradition, Joseph fut un des soixante-douze disciples, et il aurait porté la foi en Grande-Bretagne.

60. *Il roula...* Cette expression est vraie à la lettre. L'antique tombeau dit des Rois, près de Jérusalem, se ferme au moyen d'une pierre qui est ronde comme une meule de moulin et qui se roule devant lentrée. Pour ouvrir, on roule la pierre en sens opposé dans une sorte de rainure destinée à la recevoir.

III. Ultima Jesu (XXI-XXVIII). — 4° *Glorificatio Christi (XXVIII).*

64 Κέλευσον οὖν ἀσφαλισθῆναι τὸν τάφον ἕως τῆς τρίτης ἡμέρας, μήποτε ἐλθόντες οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ νυκτὸς κλέψωσιν αὐτὸν καὶ εἴπωσι τῷ λαῷ· Ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν, καὶ ἔσται ἡ ἐσχάτη πλάνη χείρων τῆς πρώτης. 65 Ἔφη δὲ αὐτοῖς ὁ Πιλᾶτος. Ἔχετε κουστωδίαν· ὑπάγετε, ἀσφαλίσασθε ὡς οἴδατε. 66 Οἱ δὲ πορευθέντες ἠσφαλίσαντο τὸν τάφον, σφραγίσαντες τὸν λίθον μετὰ τῆς κουστωδίας.

XXVIII. Ὀψὲ δὲ σαββάτων, τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς μίαν σαββάτων, ἦλθε Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ καὶ ἡ ἄλλη Μαρία θεωρῆσαι τὸν τάφον. 2 Καὶ ἰδού, σεισμὸς ἐγένετο μέγας· ἄγγελος γὰρ κυρίου καταβὰς ἐξ οὐρανοῦ, προσελθὼν ἀπεκύλισε τὸν λίθον ἀπὸ τῆς θύρας καὶ ἐκάθητο ἐπάνω αὐτοῦ. 3 Ἦν δὲ ἡ ἰδέα αὐτοῦ ὡς ἀστραπή, καὶ τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ λευκὸν ὡσεὶ χιών. 4 Ἀπὸ δὲ τοῦ φόβου αὐτοῦ ἐσείσθησαν οἱ τηροῦντες, καὶ ἐγένοντο ὡσεὶ νεκροί.

5 Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ ἄγγελος εἶπε ταῖς γυναῖξί· Μὴ φοβεῖσθε ὑμεῖς· οἶδα γὰρ ὅτι Ἰησοῦν τὸν ἐσταυρωμένον ζητεῖτε. 6 Οὐκ ἔστιν ὧδε· ἠγέρθη γάρ, καθὼς εἶπε. Δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον ὅπου ἔκειτο ὁ κύριος. 7 Καὶ ταχὺ πορευθεῖσαι εἴπατε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, ὅτι ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν. καὶ ἰδού, προάγει ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν, ἐκεῖ αὐτὸν ὄψεσθε· ἰδού, εἶπον ὑμῖν.

8 Καὶ ἐξελθοῦσαι ταχὺ ἀπὸ τοῦ μνημείου μετὰ φόβου καὶ χαρᾶς μεγάλης, ἔδραμον ἀπαγγεῖλαι τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ. 9 Ὡς δὲ ἐπορεύοντο ἀπαγγεῖλαι τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, καὶ ἰδού, ὁ Ἰησοῦς ἀπήντησεν αὐταῖς, λέγων· Χαίρετε. Αἱ δὲ προσελθοῦσαι ἐκράτησαν αὐτοῦ τοὺς πόδας καὶ προσεκύνησαν αὐτῷ. 10 Τότε λέγει αὐταῖς ὁ Ἰησοῦς· Μὴ φοβεῖσθε· ὑπάγετε, ἀπαγγείλατε τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἵνα ἀπέλθωσιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν· κἀκεῖ με ὄψονται.

11 Πορευομένων δὲ αὐτῶν, ἰδού, τινὲς τῆς κουστωδίας ἐλθόντες εἰς τὴν πόλιν ἀπήγγειλαν τοῖς ἀρχιερεῦσιν ἅπαντα τὰ γενόμενα. 12 Καὶ συναχθέντες μετὰ τῶν πρεσβυτέρων, συμβούλιόν τε λαβόντες, ἀργύρια ἱκανὰ ἔδωκαν τοῖς στρατιώταις, 13 λέγοντες· Εἴπατε ὅτι οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ νυκτὸς

tres dies resúrgam. 64 Jube ergo custodíri sepúlchrum usque in diem tértium, ne forte véniant discípuli ejus, et furéntur eum, et dicant plebi : Surréxit a mórtuis : et erit novissimus error pejor prióre. 65 Ait illis Pilátus : Habétis custódiam, ite, custodíte sicut scitis. 66 Illi autem abeúntes, muniérunt sepúlchrum, signántes lápidem, cum custódibus.

XXVIII. 1 Véspere autem sábbati, quæ lucéscit in prima sábbati, venit María Magdaléne, et áltera María, vidére sepúlchrum. 2 Et ecce terræmótus factus est magnus. Angelus enim Dómini descéndit de cœlo : et accédens revólvit lápidem, et sedébat super eum : 3 erat autem aspéctus ejus sicut fulgur : et vestiméntum ejus sicut nix. 4 Præ timóre autem ejus extérriti sunt custódes, et facti sunt velut mórtui.

5 Respóndens autem ángelus dixit muliéribus : Nolíte timére vos : scio enim, quod Jesum, qui crucifíxus est, quǽritis : 6 non est hic : surréxit enim, sicut dixit : veníte, et vidéte locum ubi pósitus erat Dóminus. 7 Et cito eúntes dícite discípulis ejus quia surréxit : et ecce præcédit vos in Galilǽam : ibi eum vidébitis : ecce prædíxi vobis.

8 Et exiérunt cito de monuménto cum timóre et gaúdio magno, curréntes nuntiáre discípulis ejus. 9 Et ecce Jesus occúrrit illis, dicens : Avéte. Illæ autem accessérunt, et tenuérunt pedes ejus, et adoravérunt eum. 10 Tunc ait illis Jesus : Nolíte timére : ite, nuntiáte frátribus meis ut eant in Galilǽam, ibi me vidébunt.

11 Quæ cum abiíssent, ecce quidam de custódibus venérunt in civitátem, et nuntiavérunt princípibus sacerdótum ómnia quæ facta fúerant. 12 Et congregáti cum senióribus, consílio accépto, pecúniam copiósam dedérunt milítibus, 13 dicéntes : Dícite quia discípuli ejus nocte venérunt, et furáti sunt eum, nobis

64. NBT2* αὐτοῦ. ℵABCDT* (p. αὐτοῦ) νυκτός. 65. BET* δε. — 2. ℵBDLT* ἀπὸ τῆς 9. 3. ABCDT : εἶδα. 4. ℵBCDLT2 : ἐγερήσηται. 6. ℵBT2* ὁ κύρ. 8. ℵBCT: ἀπελθοῦσαι. 9. ℵBD LT* Ὡς-μαθ. αὐτοῦ.

64. *Ne viennent.* Grec : « ne viennent de nuit ».

XXVIII. 3. *Son vêtement comme la neige.* Grec : « son vêtement blanc comme la neige ».

7. *Qu'il est ressuscité.* Grec : « qu'il est ressuscité des morts ». — *D'avance* n'est pas dans le grec.

9. Grec : « comme elles allaient pour annoncer à ses disciples, voilà que Jésus se présenta à elles, disant ».

III. Derniers Jours (XXI-XXVIII). — 4° *La Glorification (XXVIII).*

terai. 64 Commandez donc que le sé- Ant. 12, 45.
pulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent et ne le dérobent, et ne disent au peuple : Il est ressuscité d'entre les morts; et la dernière erreur serait pire que la première ».
65 Pilate leur dit : « Vous avez des Joh. 5, 13.
gardes; allez, et gardez-le comme vous l'entendez ». 66 Ceux-ci donc Dan. 6, 17. Ps. 2, 17. Prov. 21, 30.
s'en allant, munirent le sépulcre, scellant la pierre, et mettant des gardes.

XXVIII. 1 Or la nuit du sabbat, **4° Angelus in sepulchro sedens**
le premier jour de la semaine commençant à luire, Marie-Madeleine et l'autre Marie vinrent pour voir le sépulcre. 2 Et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre; car un ange du Seigneur descendit du ciel et s'approchant, il renversa la pierre et s'assit dessus : 3 son visage était comme un éclair, et son vêtement comme la neige. 4 Par la crainte qu'il leur inspira, les gardes furent épouvantés, et devinrent comme morts.

Jos. 20, 1. Marc. 16, 1. Luc. 24, 1. Mat. 27, 56; 8, 21. Jos. 2, 4. Marc. 16, 2-5. Ps. 87, 6, 75, 9. Act. 13, 38.

5 Mais l'ange prenant la parole, **mulieres alloquitur.**
dit aux femmes : « Ne craignez point, vous; car je sais que vous cherchez Jésus, qui a été crucifié : 6 il n'est point ici; car il est ressuscité, comme il l'a dit; venez, et voyez le lieu où le Seigneur était déposé : 7 et allant promptement, dites à ses disciples qu'il est ressuscité : et voici qu'il va devant vous en Galilée; c'est là que vous le verrez. Ainsi je vous l'ai dit d'avance ».

Mat. 17, 2-4, 11. Dan. 7, 9. Act. 1, 10. Sap. 17, 10. Is. 33, 3.

Mat. 12, 40; 16, 21; 20, 19.

Marc. 16, 7. Mat. 26, 32.

8 Elles sortirent aussitôt du sé- **Jesus illis apparet.**
pulcre avec crainte et avec une grande joie, courant porter ces nouvelles à ses disciples. 9 Et voilà que Jésus se présenta à elles, disant : « Je vous salue ». Et elles, s'approchant, embrassèrent ses pieds et l'adorèrent.
10 Alors Jésus leur dit : « Ne crai- Jos. 20, 17.
gnez point; allez, annoncez à mes frères qu'ils aillent en Galilée; c'est là qu'ils me verront ».

Marc. 16, 8. Luc. 24, 9. Marc. 16, 9. Jos. 20, 14. Sap. 6, 14. Is. 64, 5.

Mat. 28, 10. Ps. 84, 5.

11 Lorsqu'elles s'en furent allées, **Custodes mercede corrupti.**
voilà que quelques-uns des gardes vinrent à la ville, et rapportèrent aux princes des prêtres tout ce qui s'était passé. 12 Et ceux-ci, s'étant assemblés avec les anciens, et ayant tenu conseil, donnèrent une grosse somme d'argent aux soldats, 13 disant : « Dites : Ses disciples sont

Mat. 27, 66.

Dan. 12, 4. Ps. 1, 1. Ecclé. 10, 19.

Mat. 27, 64. Jer. 9, 3.

faire le lendemain.

66. *Scellant la pierre, et mettant des gardes.* Les gardes furent placés à l'entrée du monument ou du vestibule extérieur, afin de surveiller les scellés. La garde romaine se composait ordinairement de seize hommes, qui se relevaient quatre par quatre de trois heures en trois heures.

4° La Glorification, XXVIII.

XXVIII. 1. *La nuit du sabbat*, au lever de l'aurore, au point du jour, c'est-à-dire au commencement du dimanche, ainsi que le marque aussi expressément saint Luc : « *valde diluculo* ». — — *L'autre Marie*, femme de Cléophas, mère de Jacques et de Joseph. *Matthieu*, XXVII, 56.

2-7. Apparition d'anges. Comparer avec *Marc*, XVI, 5-7; *Luc*, XXIV, 4-8.

2. *Un ange.* Saint Luc et saint Jean parlent de deux anges. — *S'assit.* Saint Luc dit qu'ils étaient debout. Ces divergences, ainsi que beaucoup d'autres qui se rencontrent dans les récits des divers évangélistes, n'infirment en rien leur véracité. « Habuerunt unde scriberent omnes evangelistæ sicut eis subministrabat spiritus recordationis. Alius aliud dixit, alius aliud. Prætermittere aliquis potuit aliquid verum, non dicere aliquid falsum ». Saint Augustin, *Serm.* CCXLVI, *de Fest. pasch.*, 1.

7. *Il va devant vous en Galilée.* Les disciples de Jésus-Christ étant Galiléens devaient s'en retourner en Galilée après la fête de Pâque.

8-10. Jésus apparaît aux saintes femmes. Propre à saint Matthieu.

9. *L'adorèrent*, faisant un acte de foi en sa divinité.

10. *A mes frères.* Malgré leur défection, Jésus veut bien les traiter en amis.

11-15. Les gardes et les princes des prêtres. Propre à saint Matthieu.

13. *Pendant que nous dormions.* « Stulta insania : si vigilabas, quare permisisti? si dormiebas, unde scivisti ». Saint Augustin, *in Psalm.* XXXVI; *Serm.* II, 17.

ἐλθόντες ἔκλεψαν αὐτόν, ἡμῶν κοιμωμένων·
14 καὶ ἐὰν ἀκουσθῇ τοῦτο ἐπὶ τοῦ ἡγεμόνος, ἡμεῖς πείσομεν αὐτὸν καὶ ὑμᾶς ἀμεριμνους ποιήσομεν. 15 Οἱ δὲ λαβόντες τὰ ἀργύρια, ἐποίησαν ὡς ἐδιδάχθησαν· καὶ διεφημίσθη ὁ λόγος οὗτος παρὰ Ἰουδαίοις μέχρι τῆς σήμερον.

16 Οἱ δὲ ἕνδεκα μαθηταὶ ἐπορεύθησαν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, εἰς τὸ ὄρος οὗ ἐτάξατο αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, 17 καὶ ἰδόντες αὐτὸν προσεκύνησαν αὐτῷ, οἱ δὲ ἐδίστασαν.

18 Καὶ προσελθὼν ὁ Ἰησοῦς ἐλάλησεν αὐτοῖς λέγων· Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς. 19 Πορευθέντες οὖν μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος, 20 διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα, ὅσα ἐνετειλάμην ὑμῖν· Καὶ ἰδού, ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμὶ πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. Ἀμήν.

14. BDL: ὑπό. 15. BDL† (p. σημ.) ἡμέρας. 17. ℵBDT²⁸ αὐτῷ. 18. BDL† (a. γῆς) τῆς. 19. ℵA EGKS[L]TΘ* οὖν. 20. ℵABDT* Ἀμήν.

dormiéntibus. 14 Et si hoc auditum fúerit a præside, nos suadébimus ei, et secúros vos faciémus. 15 At illi, accépta pecúnia fecérunt sicut erant edócti. Et divulgátum est verbum istud apud Judæos, usque in hodiérnum diem.

16 Undecim autem discípuli abiérunt in Galiléam, in montem ubi constitúerat illis Jesus. 17 Et viténtes eum adoravérunt : quidam autem dubitavérunt.

18 Et accédens Jesus locútus est eis, dicens : Data est mihi omnis potéstas in cœlo et in terra. 19 Eúntes ergo docéte omnes gentes, baptizántes eos in nómine Patris, et Filii, et Spiritus sancti : 20 docéntes eos serváre ómnia quæcúmque mandávi vobis : et ecce ego vobíscum sum ómnibus diébus, usque ad consummatiónem sæculi.

20. Le grec porte en plus à la fin : « Amen ».

venus de nuit et l'ont enlevé, pendant que nous dormions. 14 Et si le gouverneur l'apprend, nous le persuaderons, nous vous mettrons en sûreté ». 15 Ainsi les soldats, l'argent reçu, firent comme ils étaient appris; et ce bruit s'est répandu parmi les Juifs jusqu'à ce jour.

Ps. 26, 12.

Eccli. 10, 9.

16 Cependant les onze disciples s'en allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait déterminée. 17 Et le voyant, ils l'adorèrent; quelques-uns néanmoins doutèrent.

Apostoli in monte congregati

Mat. 26, 32; 28, 9-10. Luc. 24, 11. Jon. 20, 25. Mat. 11, 27. Jon. 13, 3. Eph. 1, 20.

a Christo mittuntur.

18 Alors s'approchant, Jésus leur parla, disant : « Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. 19 Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit; 20 leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé : et voici que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation du siècle ».

Marc. 16, 15. Act. 1, 8. Is. 49, 6. Gal. 3, 27. Jon. 20, 21. Luc. 22, 29.

Mat. 18, 20; 24, 3; 16, 27. Ps. 118, 4. Jon. 14, 12. Ap. 21, 5. Deut. 4, 7.

16-20. Apparition sur une montagne de Galilée. Propre à saint Matthieu.

16. *La montagne que Jésus leur avait déterminée.* On ignore quelle était cette montagne.

17. *Quelques-uns néanmoins doutèrent;* non quelques-uns des Apôtres, puisque Thomas, qui seul avait douté de la vérité de la résurrection, en était alors pleinement convaincu; mais quelques-uns des disciples qui se trouvaient là présents avec les Apôtres et dont le doute portait non sur le fait de la résurrection, qui était indubitable, mais sur la personne même de Jésus-Christ (Glaire).

19. *Toutes les nations* du monde, sans aucune exception.

20. *Leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé.* Jésus ne se contente pas de la foi stérile, il exige encore la pratique de ses commandements. — *Jusqu'à la consommation du siècle;* c'est-à-dire jusqu'à la fin du monde.

LE

SAINT ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST

SELON SAINT MARC

INTRODUCTION

Bien des savants distinguent saint Marc, l'Évangéliste, de Jean Marc, parent de Barnabé. Le Bréviaire romain ne tranche pas la question; mais communément on admet l'identité. D'après les Actes, Jean ou Jean Marc était lié avec saint Pierre avant de se lier avec saint Paul. C'est chez la mère de ce disciple que le prince des Apôtres, au sortir de la prison d'Hérode, trouve les chrétiens réunis, *Actes*, XII, 12. Cette circonstance fait supposer que Jean Marc n'était pas sans fortune, ni probablement sans instruction. Il est vraisemblable que saint Pierre l'aura pris pour son interprète, selon le mot du prêtre Jean dans Papias, ou plutôt pour son secrétaire, comme le dit saint Jérôme, après que ce jeune disciple se fut séparé de saint Paul. De là le nom d'*Évangile de Pierre*, donné par Tertullien à sa composition. S'il n'est pas nommé Jean, mais simplement Marc, comme Évangéliste et compagnon de saint Pierre, c'est sans doute qu'il avait pris ce nom latin en entrant dans l'empire, et qu'il n'était pas connu autrement à Rome et parmi les Gentils. Saint Luc nous avertit que c'est un surnom. Il a pu aller en Égypte quelques années après la venue de saint Pierre à Rome, y fonder l'Église d'Alexandrie, puis se retrouver à Rome pendant la première captivité de saint Paul et à Éphèse pendant la seconde. Saint Pierre l'appelle son fils. Son Évangile, composé peu de temps après celui de saint Matthieu, dut être présenté à l'Église par le prince des Apôtres, comme objet de foi et livre inspiré.

Si l'on s'en rapporte aux caractères de sa composition, l'auteur du second Évangile était originaire de Judée, contemporain des Apôtres, et disciple de

saint Pierre; il a écrit pour les Gentils, spécialement pour les Romains, sans autre souci que d'unir l'exactitude et la précision à la brièveté et à la simplicité.

1° *L'auteur était Juif d'origine et contemporain des Apôtres.* — On distingue sa nationalité, à ses nombreux hébraïsmes, à ses citations syro-chaldéennes et à la connaissance qu'il montre des usages de la Judée. On reconnaît un contemporain des Apôtres aux particularités de ses récits. Ils sont vifs, précis, circonstanciés, comme devaient l'être ceux des premiers témoins de la vie du Sauveur. Il ne néglige aucun détail. Il indique nettement les moindres particularités de temps, de lieux, de nombre, de personnes, d'attitude, de disposition. Par exemple, il remarque que Jaïre était chef de synagogue, que la femme du pays de Chanaan était une grecque syro-phénicienne, que l'aveugle de Jéricho s'apelait Bartimée, *fils de Timée*, que le crime de Barabbas était le meurtre, que Joseph d'Arimathie était membre du sanhédrin, et Simon de Cyrène, père d'Alexandre et de Rufus. Il rapporte même en langue syro-chaldéenne certaines paroles de Notre-Seigneur. Plusieurs pensent qu'il parle de lui-même dans le récit de la Passion, *Marc*, XIV, 51-52, sans se nommer, comme fait aussi saint Jean et peut-être saint Luc.

2° *Il était particulièrement attaché à saint Pierre.* — Il expose avec la plus grande précision les faits qui concernent cet Apôtre, ceux dont il a été l'auteur ou le témoin. Là où les autres Évangélistes nomment les Apôtres en général, saint Marc désigne saint Pierre séparément et tout d'abord, par exemple, dans la guérison de sa belle-mère, dont il indique le jour, dans la résurrection de la fille de Jaïre, dans la prédiction de la ruine de Jérusalem, dans les recommandations du Sauveur ressuscité. Une autre remarque, faite par saint Jean Chrysostome, c'est qu'il nomme saint Pierre dans les circonstances les plus propres à l'humilier, quand Notre-Seigneur lui dit : « Retire-toi de moi, Satan », quand il s'endort au Jardin des Olives, quand il renie son Maître, tandis qu'il ne dit rien de sa marche sur les eaux près de Tibériade, ni des prérogatives que Notre-Seigneur lui accorde en récompense de sa foi et de son amour. Du reste, saint Marc rapporte les actions de Notre-Seigneur avec plus de soin que ses discours; il semble surtout frappé des prodiges qu'il opérait et de l'empire qu'il exerçait sur les possédés. Cette particularité, en le distinguant de saint Matthieu, lui donne un rapport de plus avec le prince des Apôtres, qui se montre toujours préoccupé de la pratique. C'est ce qui a fait dire que cet Évangile n'était que la réalisation du programme tracé par saint Pierre au Cénacle et le développement des paroles par lesquelles le même Apôtre a résumé la vie de l'Homme-Dieu :

« Il a passé en faisant le bien et en guérissant tous ceux que le démon tourmentait ».

3° *Il écrivait pour tous les Gentils, quoique spécialement pour les Romains.* — C'est la principale raison pour laquelle il s'appuie rarement sur l'Ancien Testament et ne le cite presque pas. Il ne présente pas le Sauveur comme Messie, mais comme souverain du monde : il ne l'appelle pas Fils de David, mais Fils de l'homme ou Fils de Dieu, comme saint Jean qui destinait aussi son écrit aux Gentils. Il omet, comme lui, les généalogies et l'adoration des Mages, qui intéressaient spécialement les Juifs, et commence son récit par la prédication de l'Évangile. Il ne nomme pas une seule fois la Loi; il ne dit pas l'abomination « dans le sanctuaire », mais « où elle ne doit pas être ». Dans le récit de la Passion, il passe sous silence le voile du Temple déchiré, le tremblement de terre et le brisement de la pierre qui ne se pouvaient constater qu'à Jérusalem. Il explique les usages juifs, dont il fait mention, il évalue les pièces grecques en monnaies latines, et traduit les termes araméens qu'il insère dans son récit, tandis qu'il n'explique aucune des expressions latines qu'il fait entrer dans ses phrases grecques, etc. Il prend soin de dire que le Jourdain est un fleuve, et que le mont des Oliviers est en face du Temple. Il avertit que les Sadducéens ne croient pas à la résurrection, que les Pharisiens jeûnent fréquemment, que les Juifs immolent l'Agneau pascal le premier jour des Azymes, qu'ils sont en possession de remettre en liberté un prisonnier à Pâques. Les quatre paraboles qu'il reproduit ont rapport à la prédication de l'Évangile, à l'établissement de l'Église et à la vocation des Gentils. Enfin il désigne Alexandre et Rufus comme fils de Simon de Cyrène, et l'on sait par saint Paul, *Romains,* XVI, 13, qu'ils étaient venus s'établir à Rome.

4° *Son écrit est rédigé comme un simple mémorial.* — On n'y remarque aucune tendance spéciale, soit apologétique, soit polémique. Saint Jérôme dit que saint Marc n'a fait qu'un abrégé de l'Évangile, Papias qu'il s'est borné à mettre par écrit les prédications de saint Pierre. Saint Augustin l'appelle *pedissequus Matthæi,* « le suivant de saint Matthieu », et Bossuet, « le plus divin des abréviateurs ». Cependant saint Marc ne se borne pas à résumer, ou bien ce qu'il résume est plutôt l'histoire du Sauveur que le livre de saint Matthieu. En certains endroits, il change l'ordre suivi par son devancier; en d'autres, il rafraîchit ses tableaux en les complétant par de nouveaux traits; par exemple, dans la guérison de l'hémorrhoïsse, dans la délivrance des possédés Gérséniens, dans le récit de la mort de saint Jean-Baptiste. Encore qu'il n'ait pas plus de vingt-sept versets dont on ne trouve pas l'équivalent dans

saint Matthieu ou dans saint Luc, on lui doit cependant une parabole (1), deux guérisons miraculeuses, celles du sourd-muet de la Décapole et de l'aveugle de Bethsaïde (2), et un des incidents de l'arrestation du Sauveur, auquel l'Évangéliste semble ne pas être étranger (3).

5° *Pour le style.* — Saint Marc est net, précis, serré, mais sec et négligé. Il aime à employer dans ses récits le langage direct, et à remplacer le passé par le présent. Il affectionne les diminutifs. Il répète souvent les mêmes idées et les mêmes termes, soit à dessein pour en renforcer le sens, soit par négligence, comme *et,* qui reparaît à tout moment, *de nouveau,* et *aussitôt,* qu'on trouve neuf fois dans le premier chapitre.

Ainsi les caractères intrinsèques du second Évangile justifient pleinement la croyance de l'Église sur l'origine et sur l'auteur de ce livre. (L. Bacuez).

(1) *Marc,* IV, 26-29.
(2) *Marc,* VII, 32-35 ; VIII, 22-26.
(3) *Marc,* XIV, 51-52.